L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 9 AVRIL 1853.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE & Comp.

Éditeurs-Propriétaires: F. WEISSE, N. DUFOUR, DUVERGER, E. MARRY.

No 23, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS: SAMEDI MATIN, 9 AVRIL 1853.

Distribution des Emplois.

Après toutes les nouvelles contradictoires répandues par le télégraphe au sujet des nominations, nous savons enfin d'une manière à peu près positive comment ont été réparties les emplois publics à la Nlle-Orléans. Toutes les nominations, moins celle de M. Bell ont été ratifiées par le Sénat.

M. Solomon W. Downs remplacera M. Lawrence à la Douane: il l'a emporté sur tous ses concurrents, [illegible] n'était bien le moins que le président [illegible] quelque chose à un si puissant personnage. Eh! dit-on, M. Downs est sénateur. Qu'importe! messieurs les sénateurs n'y [illegible] pas tant de difficultés. Le général Dix et l'honorable D. Dickinson ont également quitté le Sénat fédéral pour aller remplir des fonctions [illegible] salariées. Peut-être ont-ils pensé qu'ils devaient à leur pays et à l'administration du parti [illegible] refuser des postes où [illegible] à même d'exercer une grande influence politique et d'arrondir leur fortune. Nous apprécions ce patriotisme et nous ne voyons pas pourquoi M. Downs se fut montré moins désintéressé. Quand on a l'honneur de représenter les libres citoyens de l'Union au Congrès il faut savoir se dévouer à la chose publique et se résigner aux honneurs lucratifs. Les noms de MM. Dix, Downs et Dickinson passeront certainement à la postérité. Mais, en attendant, comme il importe d'assigner à chacun sa place, disons que M. Downs appartient au parti des patriotes. C'est un foggy de la plus belle venue, et nous doutons que la Jeune Amérique en ait un plus acharné adversaire.

Passons aux autres nominations.

La place d'officier naval est échue à M. Joseph Génois, précédemment recorder du 2me district. Comme homme privé il est peu de citoyens qui inspirent [illegible] plus de sympathie que M. Génois. [illegible] populaire parmi les démocrates et il compte même de nombreux partisans parmi les whigs. Probe et ferme, M. Génois a toujours été un excellent magistrat. Il est, nous le croyons, redevable en grande partie de sa nomination à M. Soulé qui dans des circonstances difficiles a trouvé en lui un ami sincère et dévoué.

M. Porter exercera les fonctions de surveyor. Il est de Caddo et fort connu pour son inflexibilité à l'endroit du credo locofoco. Vieux d'âge et vieux d'idées, il croupit dans la mare du fogisme, bien qu'il ne manque pas d'un certain sens pratique qui l'a parfois rendu utile à la Législature.

M. John M. Bell, le nouveau trésorier de la monnaie, est un marchand fort respectable et fort respecté. Il est digne de tout point de la place à laquelle il vient d'être nommé.

M. Charles Bienvenu sera le surintendant de la monnaie. C'est un beau poste pour un aussi jeune homme, et nous félicitons sincèrement M. Bienvenu de sa bonne fortune. Il doit sa nomination à M. Soulé qu'il a contribué à faire entrer au Sénat des Etats-Unis il y a quelques années. M. Bienvenu appartenait autrefois à notre parti, mais il s'en est détaché peu après le vote qu'il a donné à la Législature en faveur de M. Soulé.

M. E. M. Moise, actuellement speaker de la Chambre des Représentans de la Louisiane, a été nommé avocat de district des Etats-Unis. M. Moise est un homme de talent que le succès semble poursuivre avec acharnement. Il aura bientôt plus de places qu'il ne pourra remplir. Ce cumul peu démocratique ne l'empêche pas d'être le plus locofoco de nos adversaires.

M. Mandeville Marigny est nommé à une place qu'il remplissait autrefois, celle de Marshall des Etats-Unis. Nous sommes heureux de son succès.

M. J. C. Beatty est un avocat de La Fourche. Il échangera son cabinet contre les bureaux de l'inspecteur général. M. Beatty a fait partie de la convention qui a révisé en 1845 la Constitution de la Louisiane.

La poste a été donnée à M. G. W. Kendall, locofoco ardent qui prend une part active à toutes nos élections. Nous souhaitons qu'il réussisse à remplacer M. Musson. Cette tâche ne lui sera pas facile.

MINISTRES.

Le télégraphe nous apprend d'une manière positive que M. Soulé a été nommé ministre des Etats-Unis en Espagne, et que ce choix a été approuvé à l'unanimité par le Sénat.

Une autre dépêche nous annonce que M. John Slidell, nommé ministre dans l'Amérique Centrale, refuse ce poste en alléguant l'insalubrité du pays, qui l'empêcherait, dit-il, d'y amener sa famille. M. Slidell préfère remplacer M. Soulé au Sénat des Etats-Unis, et il y a d'autant plus de chances que M. Downs, qui autrement eût pu aspirer à la même dignité, est nommé collecteur du port de la Nouvelle-Orléans.

Nominations.—Les nominations suivantes, faites par le Sénat, ont été ratifiées par le Sénat:

R. B. Willis, collecteur dans le district de d'Oxford, Etat de Maryland; James G. Dell, dans le district de St-John, Florida; Henry A. Schoolcraft, dans le district de Sacramento, Ca. M. Reuben C. Hale, surveyor à Philadelphie; M. Charles Parker, à Snow Hill, Maryland. William H. Brown, à Llewellensburgh, Maryland; Andrew J. Pannell, à Wheeling, Virginie; Peter W. Randle, à Alton, Illinois. M. Abraham T. Hillyer, marshall des Etats-Unis dans le district méridional de New York. Elias L. Blackbourn, dans le district nord de la Floride. M. Austin Brooks, maître de poste à Quincy, Illinois. Peter Sweat, à Peoria, Illinois; Isaac R. Diller, à Springfield, Illinois. James B. Allen, à East Boston, Massachusetts; John M. Brown, à Sandusky, Ohio; F. J. Zimmerman, à Mount Vernon, Ohio. William H. De Joe, à Kalamazoo, Michigan. Robert H. Glass, à Lynchburg, Virginie. Thomas P. Goodline, à Lowell, Massachusetts; George Bowers, à Nashua, New Hampshire. David Small, à York, Pennsylvanie. Augustus Gassaway, à Annapolis, Maryland; Richard Edward, à Natchez, Mississipi; William B. Pryor, à Vicksburg, Mississipi. M. Benjamin P. Jett, annotateur du bureau des terres, à Washington, Arkansas; M. Charles B. Mitchell, receveur des deniers publics à Washington, Arkansas; Russell Bishop, à Geneva, Michigan; Andreas Pico, à Los Angeles, Californie; William A. J. Sparks, à Edwardsville, Illinois.

Le Bayou St-Jean.

Nous parlions, il y a quelques jours, des améliorations qui se poursuivent au Bayou St-Jean. Si l'on veut se faire une juste idée de l'importance des travaux que l'on y exécute, il faut se transporter sur les lieux. Le grand bassin, au-dessus du Fort, et qui n'est pour ainsi dire qu'ébauché, vaut à lui seul la peine d'une petite excursion.

Les hommes qui ont travaillé toute la semaine ne sauraient mieux employer une partie du dimanche qu'en allant faire une promenade, d'ailleurs délicieuse à cette saison, dans un quartier qui fixe de plus en plus l'attention des spéculateurs.

L'encanteur R. Vigné annonce pour jeudi prochain, une grande vente de terrains dans le voisinage de l'ancienne maison Clark, qui est bien certainement ce qu'il y a de mieux comme lieu de rendez-vous aux environs de la ville. La proximité de celui-ci, de même que du magnifique Port du Bayou qui reçoit [illegible] les plus grands bâtiments du [illegible] des Etats voisins, et même du Golfe; l'élévation [illegible]

Conseil des Aldermen.

Le Conseil s'est réuni hier soir dans la chambre qui sert ordinairement au Conseil des Assistants-Aldermen.

Diverses résolutions présentées par les comités de finance et des rues et débarcadères sont adoptées.

Le Conseil adopte la résolution du Conseil des Assistants-Aldermen concernant la bibliothèque Fisk.

Le Conseil prend en considération la résolution du Conseil des Assistants-Aldermen relative à la taxe [illegible]

M. Claiborne s'oppose à la résolution [illegible]

[illegible]

Visiteurs distingués.—La Nouvelle-Orléans a l'honneur de posséder en ce moment plusieurs visiteurs distingués. Nous citerons entre autres un membre de l'ancien cabinet, l'honorable J. J. Crittenden; M. W. B. Campbell, gouverneur du Tennessee, [illegible]

Lola Montez.—La célèbre comtesse de Landsfeld a quitté St. Louis pour Louisville, et les journaux de la localité annoncent, comme choses prodigieuses, qu'elle est partie sans avoir [illegible] personne.

PANAMA.

Le steamer Philadelphia nous a apporté des journaux de Panama jusqu'au 29 mars. Des troubles ont eu lieu à Toboga. Les journaux n'en disent pas la cause, mais il parait que le gouvernement a jugé nécessaire de faire intervenir la force armée.

Le steamer Union devait quitter incessamment Panama pour l'Australie.

AMERIQUE DU SUD.

Le steamer anglais Santiago, arrivé à Panama le 25 du mois dernier, y a apporté des avis récens des républiques de l'Amérique du Sud. Les dernières dates de Valparaiso sont du 1er mars. Le congrès du Chili s'est ajourné, et le président faisait une tournée dans le Sud.—L'intendant général Blanco a été nommé ministre de la république en France.

Buenos-Ayres.—Nous avons des avis plus récents de Buenos-Ayres. Aux dernières dates la ville était dans la situation la plus critique. L'armée recrutée dans le Sud par Begrano pour venir au secours des assiégés avait été mise en déroute et Begrano lui-même fait prisonnier. Il y a eu deux cents morts et blessés.—Un steamer de guerre appartenant à Urquiza est entré dans la rivière La Plata et a capturé une goëlette de guerre et un bateau pilote. Urquiza a acheté un steamer de guerre de l'Uruguay.—Buenos-Ayres était à la veille d'envoyer la médiation du Brésil et celle des commandans des escadres anglaise, française et américaine.

Exposition de New-York.—Le colonel Hughes, agent des Etats-Unis à Paris, se propose de demander au gouvernement de Washington qu'un bâtiment à vapeur de la marine américaine soit mis à la disposition des hommes de lettres et de science de l'Europe qui désireront aller à New-York contempler et étudier la grande Exposition universelle des produits de l'industrie.

EUROPE.

Nouvelles par le Niagara.

Le steamer Niagara est entré dans le port de Boston le 1er de ce mois avec des avis d'Angleterre jusqu'au 19 mars et de France jusqu'au 17. L'Arctic est arrivé à Liverpool le 15.

Les débats du parlement anglais n'offrent rien d'intéressant. Lord John Russell a annoncé à la Chambre des Communes que le gouvernement mexicain avait réduit les droits sur les étoffes imprimées et sur le papier. M. Mills a appelé l'attention du gouvernement sur ce fait que la seule route militaire que puissent suivre pendant l'hiver les troupes anglaises au Canada passe sur le territoire des Etats-Unis. Il demande si le gouvernement n'est pas en conséquence disposé à faciliter l'achèvement du chemin de fer de Halifax et de Quebec. M. Robert Peel a répondu que rien n'était encore décidé.

Lord John Russell a déclaré que, sur la demande de la Sardaigne, le gouvernement anglais a adressé des représentations au cabinet de Vienne touchant le séquestre imposé aux biens des emigrés lombards. Mais dans le même temps les autorités autrichiennes ont déclaré que leur intention est de dégager du séquestre toutes les personnes qui prouveront leur innocence.

Lord John Russell a également annoncé que le grand-duc de Toscane a mis en liberté la famille Madiai avec permission de quitter le pays.

Le bill des réserves canadiennes marche lentement; on en a ordonné la troisième lecture.

Il a été reçu à l'encontre une pétition de l'archevêque de Quebec et de l'archidiacre d'York.—Le bill des juifs a été renvoyé au 11 avril.

Il a été annoncé officiellement que le gouvernement mexicain a réduit les droits sur les calicots et les papiers, et qu'il sera présenté des mesures en ce sens.

On évalue à deux millions sterling l'importation d'or australien durant les trois dernières semaines.

Le vapeur Australian, rebuté par son quatrième échec, renonce à partir.

On a appris l'incendie du navire Duruce, dans le détroit de Gaspar, par des Javanais révoltés, après avoir massacré l'équipage et le capitaine.

Les nouvelles de France sont fort insignifiantes. La grande affaire, celle qui préoccupe pour le moment les partisans de la nouvelle dynastie, est le couronnement de l'Empereur.—Les espérances que le pape viendra à Paris, mais ils n'ont pas à cet égard de certitude absolue. On dit que l'Empereur d'Autriche se montrerait fort jaloux de la préférence donnée à Louis-Napoléon et que si Pie IX consent à aller ceindre du diadème impérial le front de ce dernier, il fera à son tour valoir ses titres à la même faveur.

Le portefeuille de la guerre a été offert au général Canrobert, mais il a déclaré qu'il ne l'accepterait qu'autant que Changarnier, Lamoricière, Bedeau et Leflo seraient amnistiés.

La ville de Paris a donné, le 2 de ce mois, une grande fête à l'Empereur et à l'Impératrice.

La Patrie dément la nouvelle de l'entrée d'une flotte anglaise dans les Dardanelles.

Le célèbre chimiste Orfila est mort dernièrement à Paris, à l'âge de 70 ans.

La pension payée jusqu'ici par le gouvernement français aux réfugiés polonais vient d'être supprimée. Le Moniteur n'a donné aucune explication.

Toutes les personnes employées aux travaux publics ont été requises de prêter serment de fidélité à la constitution impériale.

On écrit de Lisbonne sous la date du 12 mars que Fontes, ministre des finances, a présenté à la Chambre des députés un projet de loi autorisant le gouvernement à abolir le monopole des tabacs et du savon. Trente nouveaux pairs ont été créés pour assurer le vote de la loi.

En Belgique, la Chambre des Députés a voté une dotation annuelle de deux cent mille francs en faveur du duc de Brabant, héritier présomptif de la couronne. Le jeune duc n'est âgé que de dix-huit ans.—Les droits d'exportation ont été réduits sur plusieurs articles.

La convention entre la France et le Wurtemberg pour la mutuelle extradition des criminels a été promulguée officiellement dans les deux pays.

L'ouverture de la Diète danoise a eu lieu le 7 mars.

La question du Tessin et l'attitude prise par l'Autriche continue d'occuper presque exclusivement la presse suisse. A la date du 11 mars, on prétendait savoir à Berne que le gouvernement français avait demandé à l'Autriche des explications sur cette affaire. D'autre part, le Lloyd de Vienne, annonce que c'est le conseil fédéral qui a sollicité l'intervention de la France en qualité d'arbitre. On cherche, du reste, à exciter le patriotisme helvétique par toutes sortes de fausses rumeurs et de bruits exagérés, que la Gazette de Bâle signale comme un véritable danger.

Le journal la Suisse retrace en ces termes la position générale des choses:

«La situation n'a pas changé à nos deux frontières. L'Autriche continue ses démonstrations militaires à la frontière tessinoise. Le gros de son armée est concentré à Milan. Il y a aussi deux brigades à Côme. Un cordon militaire se forme successivement à la frontière badoise. Ainsi que nous l'avons dit, la Bavière et le Wurtemberg y envoient aussi des troupes. On prétend que ce cordon est dirigé contre les émissaires de Londres.

«L'Autriche n'a encore répondu, ni à la première, ni à la seconde note du conseil fédéral, et le général Singer n'a pas été autorisé jusqu'ici à conférer avec le conseil fédéral. Ceci fait présumer que l'Autriche persiste dans ses hostilités. Le conseil fédéral est dans l'attente. Il se propose, dit-on, de prendre des mesures militaires en temps opportun. On les réclame dans le Tessin.

«On nous écrit de Paris que le gouvernement français a demandé des explications à l'Autriche touchant son attitude vis-à-vis de la Suisse. Cette nouvelle nous vient de bonne source. M. de Hubner aurait dit aux Tuileries qu'il s'agissait pour l'Autriche de nous donner une bonne leçon et de nous contraindre à mieux faire. Le moment des explications est arrivé. On saura du moins à quoi s'en tenir.»

La Gazette de Bâle du 11 mars, apprécie avec beaucoup d'impartialité et de sagesse, les conséquences du conflit qui s'est élevé entre l'Autriche et la Suisse. Cette feuille s'exprime en ces termes:

«On assure que le 9 mars il est arrivé à Berne des nouvelles alarmantes, annonçant que le cordon autrichien avait été renforcé. De pareilles nouvelles excitent l'ardeur belliqueuse du pays. Si l'on avait écouté certaines gens, la Suisse serait déjà armée jusqu'aux dents. Des masses d'ouvriers auraient été arrachés à leur travail, et peut-être en ce moment la fatigue aurait-elle déjà remplacé l'enthousiasme, sans que l'affaire eût fait un pas de plus. Nous croyons, dans ces circonstances, devoir donner à nos concitoyens des conseils de modération.

«Nous les exhortons à ne pas se laisser égarer par les clameurs d'agents étrangers qui n'ont que trop souvent compromis l'honneur de la Suisse dans de fâcheuses querelles; et comme le conseil fédéral est mieux informé que nous du véritable état des choses, nous aimons à croire que son expérience acquise le confirmera dans une opinion qui ne s'éloignera que peu de la nôtre.

«Nous croyons d'ailleurs qu'il n'est pas convenable de propager sur le champ des nouvelles [illegible]

[illegible] l'Autriche n'a pas encore répondu aux deux [illegible] D'un autre côté, le général Singer n'a pas encore reçu les pleins pouvoirs nécessaires de Vienne pour entrer en négociation avec le conseil fédéral.

«L'Empereur d'Autriche est complètement rétabli, mais les médecins lui recommandent un voyage au Tyrol. Une grande solennité religieuse en commémoration du salut de l'Empereur a été célébrée le 13 mars. [illegible]

Nous recevons [illegible] détails sur l'exécution des chefs [illegible] de la Hongrie. C'est le 3 mars, à 9 heures du matin, que l'ex-garde-du-corps hongrois lieutenant de Andrassy a été fusillé derrière la nouvelle prison à Pesth. Il avait sollicité [illegible] un nouvel interrogatoire dans lequel il a fait des révélations qui ont eu pour effet de faire transformer la peine de mort par la pendaison [illegible] en une exécution militaire. La condamnation [illegible] ne voulut pas se laisser bander les yeux et tomba percé de deux balles dans la tête et d'une dans la poitrine.

Les autres condamnés, Gaspard Noszlopy, ancien commissaire de Kossuth, l'avocat Sarközy et Jubal, ex-professeur à l'Académie d'industrie de Pesth, les deux premiers âgés de 30 ans, le dernier de 35 ans, ont été conduits séparément, chacun dans une voiture, escortés de trois bataillons d'infanterie et de deux escadrons de cavalerie. Le cortège était accompagné d'une foule immense; mais aucun signe de mécontentement n'a éclaté. Arrivées sur la place du supplice, les troupes ont formé des carrés doubles, et la sentence a été prononcée en langues hongroise et allemande, ce qui dura cinq quarts d'heure. A chaque accusation portée contre lui, Noszlopy secouait la tête comme s'il avait voulu en contester la sincérité.

L'exécution commença. Une seule potence avait été dressée pour les trois condamnés. Sarközy monta le premier sur la fatale échelle, après lui Jubal, et enfin Noszlopy. Sarközy souffrit longtemps. Il prononça jusqu'au dernier moment les prières du prêtre, et, en rendant le dernier soupir, il râlait encore: Vive la patrie! Noszlopy cria au bourreau de se dépêcher. Tous étaient très résignés. Jubal était le précepteur des enfans de Mme Meslenyi, sœur de Kossuth. Il n'était marié que depuis six mois. Durant l'exécution, la garnison de Pesth et de Bude était consignée; mais tout s'est passé tranquillement.

Les habitans de Milan ont été relevés de l'obligation d'illuminer leurs maisons pendant la nuit, mais à un signal donné de la citadelle, toutes les portes doivent être fermées et les rues devenir désertes. Les soldats travaillent aux fortifications. L'état de siège est maintenu rigoureusement et aucun officier ne sort sans escorte.—Les biens confisqués représentent une valeur de deux cent cinquante millions de piastres. Le Loyd annonce qu'il se forme une compagnie pour établir un service de paquebots à vapeur entre Gênes et les ports américains.

La conclusion d'un traité de commerce entre la France et la Toscane a été officiellement annoncée.

En Espagne, la commission chargée de faire un rapport sur la représentation du maréchal Narvaez s'est complétée, dit un journal français, par l'adjonction des généraux Cordova et Laureano Sanz. Elle a nommé pour son président M. Arazola et pour son secrétaire le marquis de Pezuela. Le rapport n'est pas encore fait. La commission a déjà délibéré sur cette question délicate. Il paraît que les membres de la commission sont loin d'être d'accord sur la résolution qu'il conviendrait de prendre.

Les sept membres dont se compose la commission sont tellement divisés, que trois opinions distinctes se partagent, dit-on, les suffrages. Trois membres, appartenant à l'opposition modérée, sont d'avis que le maréchal Narvaez est parfaitement dans son droit en demandant à être jugé par ses pairs; deux voudraient que la commission se rangeât au parti, selon eux le plus sage et le plus prudent, savoir: de déclarer qu'il n'y a pas lieu pour le sénat à adopter aucune résolution à cet égard, ce qui couperait court même à toute délibération.

Deux autres voudraient que la commission déclarât reconnaître au maréchal le droit de venir siéger dans le sénat, sans statuer aucunement sur la question de savoir s'il doit ou non être jugé par ses pairs. Or, il est difficile de dire à laquelle de ces opinions se rangera le sénat.

Les Turcs ont évacué le Montenegro et Omer Pacha s'est retiré en Albanie. Dervit Pacha a été complètement battu par les Monténégrins.

Des lettres de St Pétersbourg annoncent que des détournements de fonds considérables ont eu lieu dans l'administration de la guerre et de la marine et que plusieurs officiers supérieurs sont gravement compromis. Quelques-uns de ces derniers ainsi que l'adjudant général seront jugés.

Une nouvelle banque a été établie à Constantinople par des spéculateurs français.

SERMON DU R. P. LACORDAIRE.

Voici l'exorde du sermon sur la Charité, prononcé à Saint Roch par le R. P. Lacordaire, qui a produit une si profonde sensation à Paris et déterminé l'éloignement du célèbre prédicateur:

«Le vieux roi David, ce soldat qui avait remporté de si éclatantes victoires, ce prophète qui avait eu l'honneur de prédire la venue de Jésus-Christ, ce poète qui avait chanté ses douleurs dans des chants immortels, le roi David était mourant, et à l'heure suprême il fit venir son fils Salomon et lui dit: «Je vais le chemin de toute la terre; relève ton courage; sois un homme!» Qu'est-ce à dire, un homme? Sois un homme?.... Ce n'était point un dernier retentissement de l'orgueil humain; c'était un appel à la fermeté, à la dignité, à la simplicité.

«Il faut distinguer entre l'homme et l'homme; les anciens, nos pères et nos maîtres, l'avaient bien compris.

«Ce qui fait l'homme, c'est la vertu, le courage, la grandeur du caractère. Qu'est-ce que la grandeur du caractère? Est-ce un devoir de chercher cette grandeur du caractère?.... C'est ce double aspect que je vais examiner avec vous. Qu'il plaise à Dieu de m'assister pour que vous ayez la force d'entendre la vérité comme j'aurai le courage de vous la dire tout entière!

«La grandeur du caractère n'est pas dans l'esprit, et nous avons trop d'exemples mémorables autour de nous pour qu'il soit nécessaire de vous les signaler. Vous savez tous qu'on peut être puissant dans les vues et lâche dans les moyens.

«La grandeur du caractère est plutôt dans le cœur, parce que le cœur est le siège de notre liberté, parce que là nous puisons les sentiments généreux, parce que là nous sentons se dresser en nous la justice et la vérité. L'esprit conçoit, le cœur attache; mais il faut que le cœur ait des impressions nobles, hautes et profondes; trop souvent les affections deviennent des passions, ces passions se tournent en choses ignobles qui, même lorsqu'elles sont légitimes, retiennent des faiblesses coupables. Dieu a donné à l'homme un front sublime et lui a ordonné de regarder le ciel. La mère des Machabées disait: «Je te demande, ô mon fils, de regarder vers le ciel.» Notre conscience, chrétiens, en est le resplendissant miroir, et c'est là surtout que nous devons puiser les actes [illegible]

«Ce qui déshonore ces ministres, ces conquérans, ces fondateurs, c'est de poursuivre un but malgré tous les obstacles et toutes les entraves de la conscience, et de l'atteindre en dépit de toute morale et de toute justice. Il ne faut pas faire le mal pour que le bien en sorte, quelque puissantes que soient les vues, quelque grand que puisse être le résultat, même quand il s'agit de ce qu'on appelle sauver un pays. Celui qui, pour atteindre ce but, emploie des moyens immoraux, est toujours un misérable. L'honnête homme aime mieux périr que d'être lâche. La cause des vainqueurs plut aux dieux, mais Caton a préféré les vaincus; et, pour rentrer dans le christianisme, disons avec la mère des Macchabées: Restons fermes et debout, et mourons simplement: «Dieu seul est grand, a dit un orateur illustre; tout s'abaisse devant sa hauteur.»

«Le chef d'une bande de barbares était allé voir un solitaire, lui demanda de former un désir et qu'il le satisferait sur-le-champ. «De tout votre empire, lui dit le solitaire, je ne vous demande qu'une chose: le salut de votre âme.»—On a besoin de ces grandes et de ces simples paroles qui viennent de temps en temps illuminer l'horizon de l'humanité, pour ne pas mépriser toute l'histoire de l'homme. Lorsque Dieu étendit son doigt sur le firmament et qu'il en fit jaillir les astres, il voulut se révéler à nous d'une splendide manière; mais, quand il touche le cœur d'un homme pour en faire jaillir une vérité, la révélation est plus magnifique encore. Ce que saint Paul dit du ciel, on peut l'appliquer au caractère: il faut qu'il ait la hauteur, la largeur et la longueur. La hauteur, c'est à dire la dignité; la largeur, c'est à dire la générosité; la longueur, c'est-à-dire la patience, le dévouement et l'amour. «Dilatez-vous, ô Corinthiens! embrasez vos cœurs du feu de la charité, et répandez ce feu divin sur la terre.»

«Les anciens, qu'il ne nous est pas permis d'oublier et où nous avons puisé les premiers éléments de la science et de l'honneur; les anciens, dis-je, ont connu la hauteur et la largeur du caractère, mais ils ont ignoré le dévouement et l'amour. Les plus grands hommes de l'antiquité, Brutus, Cassius, Aristide et Miltiade, étaient des citoyens, des patriotes; mais leurs regards n'allaient point au-delà de leur patrie. Ils se sacrifiaient noblement pour elle, mais ils ne songeaient pas à l'affranchissement du monde. Platon est le vestibule du christianisme; mais il appartenait au christianisme seul de répandre la liberté comme un flambeau sur l'humanité tout entière.

«Celui qui fût venu dire devant le Sénat romain la plus mémorable assemblée qui ait jamais existé (j'en excepte le parlement d'Angleterre, où l'on respecte encore la liberté); celui qui fût venu dire devant le sénat romain: «Tous les hommes sont égaux; ils sont tous frères et libres. La personne de tout citoyen est inviolable et sacrée. Le petit doit aimer le grand, malgré l'envie qui est au fond de sa nature corrompue; le grand doit aimer le petit, malgré l'orgueil qui est le résultat de sa déplorable éducation. Le fort doit protéger le faible; le faible doit réclamer l'appui du fort;» celui-là eût été traité de fou et n'eût pas été compris.

«Eh bien! J.-C. démontra que cette folie était une vérité; il aima les hommes jusqu'à la mort, et la terre émue s'inclina devant ce divin pendu dans son ignominie surhumaine. Messieurs, le mot n'est pas de moi, il est de Bossuet. Malgré le dévouement sublime de l'Homme Dieu, le règne de la justice fut long à s'établir, et la conspiration des puissants contre les faibles resta toujours menaçante; aujourd'hui même, pour m'interdire la parole, il n'est besoin, ni d'une armée, ni de dix légions: il suffit d'un seul soldat pour m'arrêter; mais Dieu a mis en moi de quoi résister à tous les empires: il a mis dans mon âme ma foi et mon indépendance de chrétien. Jésus Christ est l'apôtre qui parle; il est plus encore avec le martyr qui monte à l'échafaud; il est dans toutes les gouttes de son sang, et il en fait des semences de vertu, de justice et de gloire, pour rajeunir l'indépendance et la dignité de son Eglise; Dieu est derrière ceux qui souffrent pour la justice. Glorifions-nous donc dans la souffrance jusqu'à ce que nous entrions dans la puissance d'un tombeau généreux.

«Ne baissons pas la tête. Quand l'Eglise est courbée, l'Eglise s'est perdue. Voyez l'Angleterre, la Suède, le Danemark; la religion [illegible] des flatteurs des Henri VIII, des Elisabeth et des Christiern. Souvenez-vous, au contraire, que c'est en faisant respecter la pensée catholique que la Pologne a sauvé, sinon sa nationalité, au moins la liberté de ses enfans [illegible] O'Connell a obtenu ce miracle de l'émancipation des catholiques [illegible]

[illegible] appela les grandes eaux; seulement, cette fois, au lieu des cataractes du temps primitif, ce furent des cataractes sanglantes qui se répandirent sur le monde. Alors, l'Eglise tressaillit; les chrétiens retrouvèrent les catacombes, et Rome, du milieu de ces solitudes, se releva glorieuse et fécondée par le sang des martyrs.

Plus tard, un capitaine que je ne nommerai pas, après avoir promené ses étendards glorieux du Kremlin aux extrémités de l'Europe, eut la fantaisie de s'attaquer à l'Espagne: (C'est un pays de moines, disait-il; ce doit être un peuple de lâches!) Il s'avança; et lui, habitué à trouver des tributaires plutôt que des ennemis, fut étonné de la résistance d'un pays qui, le premier eut l'insigne honneur de hâter la ruine de cet homme, et de sauver ainsi la liberté du monde.

Je ne vous parlerai pas comme ce même conquérant, qui n'était point assez grand pour ne pas abuser de sa puissance, voulut entrer en lutte avec un auguste vieillard, et comment, dans cette lutte, le glorieux captif resta l'immortel vainqueur. Dieu conduit ces choses; il permet qu'il y ait des empereurs et des bourreaux pour qu'il y ait des saints et des martyrs. Il élève des empires pour qu'il y ait des hommes: il châtie pour régénérer.

Messieurs, il est peut-être temps que je vous dise quelques mots du sujet qui nous réunit. Je dois solliciter votre charité pour les écoles chrétiennes protégées par votre archevêque.—Je vous demande d'abord de faire des hommes de ces enfants. Mon Dieu! ce n'est pas difficile de faire un homme: on prend un peu de boue n'importe où, et on en fait des hommes comme vous en voyez tant; mais, moi, je vous demande d'en faire des hommes libres, simples et justes, méritant l'estime de Dieu et l'estime d'eux-mêmes, et pouvant ainsi revendiquer l'estime de tout le monde.»

Deuxième concert de M. Gottschalk.

Nous avons déjà exprimé toute notre admiration pour le beau talent de ce jeune et brillant artiste. Il suffit de constater aujourd'hui, à propos du magnifique concert donné hier soir par lui dans la salle des Odd Fellows, que son succès continue à grandir. A mercredi le 3ème et dernier concert de la série.

Théatre d'Orléans.—Semiramis sera interprété ce soir devant la foule des dilettanti qui ne manquent jamais de se porter à la représentation des ouvrages de Rossini.

Demain, dimanche, première représentation de la Chambre Ardente, drame, et de Souffle-moi dans l'œil, vaudeville, au bénéfice de M. Develle, peintre décorateur. Les magnifiques toiles de M. Develle sont sa meilleure recommandation auprès du public. Son talent a rehaussé l'éclat de plus d'une de ces solennelles représentations où la peinture devient un si puissant auxiliaire de la musique. C'est en charmant les regards en même temps que les oreilles que le succès d'un ouvrage important est assuré. Les habitués voudront témoigner leur reconnaissance à un artiste modeste dont les titres à leurs bienveillantes sympathies ne le cèdent à ceux d'aucun autre.

M. Meagher.—Le sujet de la lecture que doit faire ce soir M. Meagher dans la salle des Odd Fellows est la révolution de l'Irlande en 1848. Comme M. Meagher a joué lui même dans cette révolution un rôle important, on peut s'attendre à des révélations pleines d'intérêt.

Courses.—Il y a quatre entrées pour la première course d'aujourd'hui sur l'hippodrome de la Métairie. Seconde course: cinq entrées; bourse: $3000. On pense que tous les chevaux inscrits prendront part à la lutte. Ce sera certainement une des plus brillantes journées de la saison.

Chronique Locale.

Suicide.—R. Wilmot, armurier, âgé de 45 ans, s'est suicidé hier dans le vieux cimetière de la rue St-Louis. On a trouvé à côté de lui, le pistolet avec lequel il s'était tué, un second pistolet, une poire à poudre et des balles. Le coroner a tenu une enquête et le corps a été réclamé par la famille du défunt. On ignore ce qui a pu porter Wilmot à mettre fin à ses jours.

Affaire d'acide nitrique.—A. Curtius, pharmacien, dont l'établissement est situé au coin des rues Race et Tchoupitoulas, a comparu hier devant le recorder Winter. John Lidhonte l'accuse de lui avoir jeté de l'acide nitrique aux yeux [illegible]

Vol considérable.—Un voleur s'est introduit jeudi matin, dans une des chambres du City Hotel, occupée par M. Garrison, de Tennessee, et en a enlevé une somme de $10,000 en billets de banque. La police n'a pu encore arrêter le voleur.

Escroquerie.—Un jeune homme du nom de E. H. Dallen, s'est présenté, le 5 du courant, aux Magasins [illegible]

Accusation.—Auguste Wise est accusé devant le recorder Génois, d'avoir [illegible]

Vol.—Le recorder Génois a ordonné hier l'arrestation de plusieurs recéleurs qui sont accusés d'avoir volé une grande quantité de tabac à bord du bateau à vapeur Bella Donna.

Abus de confiance.—Henry Winterton a été envoyé devant la Première Cour de District pour s'être approprié $125, valeur de marchandises que John E. Fisher l'avait chargé de vendre.

FEUILLETON.

ISAAC LAQUEDEM,

Par Alexandre Dumas.

CHAPITRE VIII.

Les Noces de Clinias. (Suite.)

Les jeunes vierges se turent; alors, Clinias et Meroé se levèrent; alors, tous les convives se levèrent comme eux, et jetèrent leurs couronnes sur le chemin qu'ils allaient parcourir.

Et, doucement, Clinias tira à lui la belle Phénicienne, en lui disant:

—O Meroé! l'heure est venue où la femme la plus chaste et la plus sévère n'a rien à refuser à son époux.... Viens, Meroé! viens!

Mais il l'appelait vainement, mais il l'attirait vainement à lui; les pieds de Meroé paraissaient avoir pris racine en terre, comme ceux de la nymphe Daphné, maîtresse d'Apollon.

Clinias jeta les yeux sur la belle Phénicienne; il la vit pâle, frissonnante, les dents serrées et mises à nu par la crispation de ses lèvres; elle se cramponnait à lui de sa main gauche, tandis que sa main droite, étendue vers la porte, semblait montrer du doigt cette vision si long temps attendue, et qui paraissait enfin.

Le jeune Corinthien suivit du regard la ligne indiquée par les yeux, par la main, par le doigt de Meroé, et, à l'autre extrémité de la salle, dans la pénombre de la porte, écartant la tapisserie avec son bras, il reconnut Apollonius de Tyane, et, derrière lui, la tête pâle et sombre du Juif.

C'était évidemment cette apparition qui causait le trouble de Meroé. Que pouvait-elle avoir à craindre d'Apollonius de Tyane, dont elle ne lui avait pas dit un mot, et qui, de son côté, ne lui avait point parlé d'elle?

Et, cependant, quand elle vit Apollonius entrer dans la salle, et se diriger vers elle, de pâle qu'elle était, Meroé devint livide; son sein se souleva haletant, et Clinias la sentit près de glisser entre ses bras.

A mesure qu'Apollonius approchait, elle tirait Clinias en arrière, et, d'une voix étouffée, sans songer que, évidemment, la force lui manquerait pour faire seulement dix pas, elle murmurait:

—Viens!.... viens!.... fuyons!

Mais, comme si Apollonius eût eu le pouvoir de commander aux mouvements mêmes de cette femme, il étendit vers elle sa main ouverte, et la Phénicienne demeura immobile.

Le Juif était entré derrière l'illustre philosophe; mais il était resté près de la porte, et se tenait debout, adossé à la muraille, une jambe croisée sur l'autre.

Apollonius continuait d'avancer.

—Maître, disait Clinias, que voulez-vous? que demandez-vous? et que vous a donc fait Meroé, que vous paraissez la menacer, et qu'elle paraît vous craindre?

Mais Apollonius, sans répondre à Clinias:

—Femme, dit-il, tu me connais, n'est-ce pas, et tu sais que je te connais?

—Oui! répondit Meroé d'une voix sourde.

—Eh bien! annonce la première, et de toi-même, à ce jeune homme qu'il ne peut rien y avoir de commun entre toi et lui.

—Que dites-vous, maître? s'écria Clinias; elle est ma femme; je suis son époux.... Un lien indissoluble nous a unis dans le temple de Vénus!

—Femme, continua Apollonius, dis donc à ce pauvre insensé que tout ce qu'il croit une réalité n'est qu'un songe, et que tu vas lui faire tes adieux pour ne le revoir jamais!

Une expression de profonde douleur passa sur le visage de Meroé; celui de Clinias n'exprimait encore que l'étonnement.

—Mais ne l'entends-tu pas, Meroé? s'écria-t-il; n'entends-tu pas qu'il dit que tu vas me quitter!.... Réponds-lui donc que c'est impossible; réponds-lui que tu m'aimes; que tu m'as choisi parmi de plus riches et de plus beaux, parce que tu m'aimes.... Ce n'est pas à moi qu'il parle, tu le vois bien, ce n'est pas à moi qu'il s'adresse.... Moi, je ne sais que lui répondre!

—C'est justement parce qu'elle t'aime, qu'elle doit te quitter, car son amour est mortel.... Allons, femme, ajouta Apollonius d'un ton menaçant, retourne d'où tu viens; quitte à l'instant cette maison; abandonne sur l'heure ce jeune homme, et je te garderai le secret; mais pars! pars sans perdre une minute! pars, je te l'ordonne! Pars, je le veux....

Un combat terrible semblait se livrer dans le cœur de la Phénicienne; il était évident qu'elle était forcée d'obéir à Apollonius, soit qu'il fût maître de quelqu'un de ces secrets terribles avec lesquels un homme force la volonté des autres hommes, soit qu'il eût, dans quelque art inconnu du vulgaire, mais qui leur était familier à tous deux, acquis un pouvoir supérieur au sien.

Mais, tout à coup, Meroé parut prendre une résolution désespérée.

—Non, jamais! s'écria-t-elle les yeux pleins d'éclairs.

Et elle jeta autour du cou de Clinias ses bras raidis et froids comme une chaîne de marbre.

Apollonius la regarda un instant le sourcil froncé, pour voir si la menace de ses yeux ferait plus que la menace de sa bouche; puis, voyant que Meroé, serrant de plus en plus Clinias contre sa poitrine, [illegible]

—Alors, dit-il, [illegible]

[illegible] Ulysse à son retour du siège de Troie.

A peine ces paroles furent-elles prononcées, que Meroé poussa un cri comme si elle eût été frappée au cœur. [illegible] qu'avait fait monter à ses joues la liqueur magique qu'elle avait bue l'abandonnèrent pour faire place à une couleur terreuse; son front se rida; ses beaux cheveux noirs grisonnèrent; le corail de ses lèvres pâlit; le double rang de perles de ses dents s'effila; et Clinias ne vit plus sur lui qu'une vieille femme hideuse et décharnée.

Il poussa un cri d'effroi, qui se perdit au milieu des cris que poussèrent les spectateurs.

Puis, par un effort subit, dénouant avec violence le lien que les bras de la fausse Meroé formaient autour de son cou:

—Arrière, magicienne! cria-t-il arrière!

Et, pâle, les cheveux hérissés, la sueur au front, il s'élança hors de la salle, suivi des convives épouvantés.

Apollonius resta seul au milieu des flambeaux pâlissants avec le Juif, qui s'était rapproché peu à peu de lui, et la magicienne, qui se roulait désespérée sur le pavé couvert de fleurs.

—Voilà le visage! voilà la réalité! dit-il.

Puis, s'adressant à la fausse Meroé:

—Allons, continua-t-il, de même que tu as repris ta vraie forme, reprends ton véritable nom.... Lève-toi, Canidie, et écoute ce que je vais te dire.

La magicienne eût bien voulu résister; mais un pouvoir supérieur au sien la contraignit d'obéir. Elle se souleva sur un genou, les yeux encore mouillés des larmes du désespoir, la bouche grimaçante, les mains enfoncées dans ses cheveux.

—Ordonne donc, dit-elle, puisque tu as le droit d'ordonner.

—C'est bien, reprit Apollonius, pars la première, va nous attendre en Thessalie, dans la campagne qui s'étend entre le mont Phyllius et le Penée.... Rassemble là, pour la nuit de la pleine lune prochaine, sorcières, démons, larves, lamies, empuses, centaures, sphinx, chimères, tous les monstres enfin qui prennent part aux incantations nocturnes.... Nous avons besoin, pour une œuvre immense, de toutes les ressources de la magie, ces ressources fussent-elles empruntées à l'enfer!

—Je pars, répondit Canidie.

—Soit; mais, afin d'être plus sûr de ton obéissance, je veux te voir partir, dit Apollonius.

—Alors, viens.

Apollonius et le Juif suivirent la magicienne, qui, sortant de la salle du festin, les conduisit dans une espèce de laboratoire éclairé par une petite fenêtre sans vitre ni volet, et dont l'ouverture laissait passer un rayon de lune, seul flambeau de cette sombre et mystérieuse retraite, qui servait à Canidie pour ses enchantements.

Apollonius et son compagnon se tinrent à la porte.

—Regarde, dit le philosophe au Juif.

Isaac n'avait pas besoin de cette recommandation; il commençait à comprendre combien cet homme allait lui être un puissant auxiliaire dans l'œuvre surhumaine qu'il entreprenait; les yeux de son corps et de son intelligence étaient donc fixés sur la magicienne.

Canidie, dans le coin le plus reculé du cabinet magique, alluma d'abord une petite lampe dont la flamme rouge contrastait avec le rayon bleuâtre de la lune; à cette lampe, elle brûla, en murmurant quelques paroles inintelligibles, une boule de la grosseur d'un pois qui répandit à l'instant même une forte odeur d'encens. Ensuite, elle ouvrit un coffre d'airain dans lequel était renfermée une quantité de fioles de diverses formes pleines de liqueurs de couleurs différentes; elle en choisit une contenant une espèce d'huile ayant presque la consistance d'un onguent; puis, laissant tomber ses vêtemens, elle frotta, depuis les pieds jusqu'à la tête, son corps décharné avec cette huile, en commençant par le bout des ongles;—et, à mesure qu'elle se frottait, son corps diminuait et se couvrait de plumes; des serres lui poussaient au lieu de mains; son nez se recourbait et devenait un bec; ses yeux s'arrondissaient, et, de leurs prunelles jaunes, lançaient une double flamme. Enfin, elle devint, en quelques minutes, de femme oiseau, et, se sentant suffisamment emplumée, elle battit des ailes, poussa le cri lugubre dont l'orfraie fait retentir les ruines, et disparut par la fenêtre.

—Maintenant, dit Apollonius, je suis tranquille; voilà notre messager parti: nous trouverons chacun à son poste.

—Et nous-mêmes, quand partirons-nous? demanda le Juif.

—Demain, répondit Apollonius.

CHAPITRE IX.

LE VOYAGE.

Apollonius employa la matinée du lendemain à consoler Clinias, et à prendre congé de ses disciples; puis, vers trois heures de l'après-midi, les voyageurs descendirent dans une petite barque dont le patron s'engageait à les conduire, le même soir, au petit village d'Egosthènes, où ils comptaient passer la nuit, afin d'être prêts le lendemain, au point du jour, à franchir les gorges du Cithéron.

Pour un homme qui n'eût point été fatigué de voyages comme l'était déjà le compagnon d'Apollonius, c'eût été une belle chose que cette petite traversée coupant, à son extrême orient, le golfe, la mer d'Alcyon dans toute sa largeur, [illegible] blanchir le temple de Neptune, à qui l'isthme était particulièrement consacré, le temple de Diane, qui renfermait la statue en bois de cette déesse, [illegible] vivait du temps de Minos, et qui, le premier marqua les yeux des statues, et détacha de leur corps les jambes et les bras, la stade, où se célébraient les jeux isthmiques, institués par Sisyphe, en l'honneur de Mélicerte, fils d'Ino; enfin, l'amphithéâtre.—Vers deux heures, la petite barque doublait le promontoire d'Olmies, à la pointe duquel viennent s'abaisser les dernières croupes du mont Géranien; à cinq heures du soir, elle longeait la petite ville de Pagæ, mirant coquettement ses maisons, perdues au milieu des rameaux de la vigne, dans le flot bleu qui vient baigner le pied de leurs murailles; enfin, à sept heures, par une nuit tombante, [illegible] on débarquait sur le rivage d'Egosthènes, à deux stades de la ville.

On était passé, de la Corinthie, dans la Mégaride.

Le lendemain, au point du jour, les deux voyageurs se remirent en route.

Ils avaient devant eux le versant méridional du Cithéron, dont les mamelons, bas et onduleux à mesure qu'ils descendaient vers les côtes, s'élevaient et s'escarpaient en s'enfonçant au nord-est, c'est à dire vers le détroit d'Eubée, et, à leur gauche, au nord ouest, dans la vapeur matinale, ils apercevaient la cime verdoyante de l'Hélicon.—Plutarque, âgé de seize ans, et qui étudiait alors à Delphes, recueillit, au milieu de leurs rochers mêmes, l'histoire de ces deux montagnes, poétiques légendes qu'il devait raconter plus tard.

Hélicon et Cithéron étaient deux frères, mais différens de mœurs, opposés de caractère: le premier était doux, généreux, plein d'amour pour ses parens, dont il soutenait la vieillesse; le second, au contraire, dur et avare, cherchait à s'approprier la fortune de la famille. Un jour, il assassina son père; [illegible] il attendit son frère pendant la nuit, et, comme Hélicon le regardait avec terreur en prononçant le nom de parricide, il le prit à bras le corps, et tenta de le précipiter dans un abîme; mais la victime, s'attachant au meurtrier, l'entraîna dans sa chute. Tous deux roulèrent de rocher en rocher, et arrivèrent brisés au fond du gouffre. Jupiter alors les changea en deux montagnes qui portent leurs noms: le sombre et sauvage Cithéron, à cause de son double crime,—parricide et fratricide,—devint le séjour des Furies; Hélicon, doux et tendre de cœur, élevé et poétique d'esprit, fut la retraite favorite des Muses.

Et, en effet, encore aujourd'hui, comme pour donner créance à cette tradition, les deux montagnes conservent un aspect opposé: rien de plus riant, de plus frais, de plus ombreux, du plus aimé de l'éther, qui la baigne de ses rayons dorés, que la montagne favorite des Muses. Des groupes de chênes, ondoyans comme des panaches gigantesques, la couronnent, et frémissent en s'inclinant à chaque souffle du vent; les collines qui surgissent à ses vastes flancs, les vallons qui serpentent à ses pieds, sont tapissés d'oliviers, de myrtes et d'amandiers, tandis que partout où une source, un ruisseau, une fontaine jaillit du sol, que cette source se nomme l'Aganippe, que ce ruisseau se nomme le Permesse, que cette fontaine se nomme l'Hippocrène, elle descend et bondit en brillantes cascades entre une double haie d'oléandres et de lauriers roses.

C'est sur l'Hélicon qu'était né Hésiode, le rival d'Homère, et que l'on montrait une copie de ses œuvres écrite tout entière de la main de l'auteur de la Théogonie et des Travaux et des Jours; c'est sur l'Hélicon que l'on conservait encore, au siècle des Antonins, les statues des neuf Muses sculptées par trois artistes différens; un groupe d'Apollon et Mercure se disputant le prix du chant; une statue de Bacchus, chef-d'œuvre de Miron; celle de Lynus, celle de Thamyris touchant une lyre brisée, celle d'Arion sur son dauphin, celle d'Hésiode tenant sa harpe sur ses genoux, et celle d'Orphée environné des animaux qu'il apprivoisait avec ses chants; c'est sur l'Hélicon, enfin, que poussaient ces fruits à la douceur exquise dont parle Pausanias, et ces plantes si salutaires, qu'à glisser seulement entre leurs tiges, les serpents perdaient leur venin.

Le Cithéron, dont nos voyageurs gravissaient la pente méridionale, présentait, comme nous l'avons dit, un aspect tout différent. C'était une montagne bronzée, sauvage, inhospitalière, consacrée à Erinnis, et retentissant, chaque nuit, des cris frénétiques des bacchantes. Tout ce qui s'était passé sur cette montagne terrible avait quelque chose de fatal comme l'aspect même de la montagne. C'est sur le Cithéron, à l'ombre des pins noirs et des sombres cyprès qui couronnent ses pics aigus, que Penthée, roi des Thébains, ayant eu l'imprudence de monter sur un arbre pour épier les mystérieuses orgies des bacchantes, fut découvert et mis en pièces par sa mère Agavé et par ses tantes, Ino et Autonoé, qui, aveuglées par Bacchus, croyaient voir en lui un jeune taureau; c'est sur le Cithéron que le malheureux fils d'Aristée, fatigué de la chasse, et mourant de soif, vint pour se désaltérer à une fontaine où se baignait Diane, laquelle, jalouse de l'outrage involontaire fait à sa pudeur, changea Actéon en cerf, et lâcha sur lui ses propres chiens, qui le dévorèrent; c'est sur le Cithéron, qu'Œdipe, condamné par l'oracle, exposé par l'ordre de Laïus, son père, fut recueilli par le berger Phorbas; c'est sur le Cithéron, enfin, à l'endroit même où, d'une hauteur de quatre mille pieds, la montagne domine l'emplacement de l'ancienne Platée, que s'élevait l'autel de Jupiter Cithéronien, auquel les quatorze cités de la confédération béotienne apportaient, tous les soixante ans, à la fête de Dédalies, quatorze statues de chêne qui étaient brûlées sur un autel de bois.

Arrivés à cette plate-forme, les deux voyageurs s'arrêtèrent. Ils avaient sous leurs pieds les contrées de l'Asope, et, à travers la plaine mémorable de Platée, ils voyaient serpenter le fleuve qui, foudroyé par Jupiter, [illegible]

A continuer.

L'attention particulière [illegible] Vincent & Co, [illegible]

Eglise Protestante Evangélique, [illegible] DEMAIN dimanche [illegible] à ONZE heures du matin. [illegible] C. F. WILLIAMSON, Pasteur.

A LOUER. Un jeune Nègre de seize ans, domestique de maison et pouvant faire la cuisine. S'adresser [illegible] 174. 31 mars

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

VENDREDI SOIR, 8 AVRIL.

Il a régné peu d'animation sur le marché depuis notre dernier rapport; les affaires ont été limitées dans presque toutes les branches du commerce et il y a longtemps que les transactions de coton n'ont été aussi faibles; les prix, cependant, se maintiennent et les facteurs recherchent les ordres qui sont remplis à des prix en plein. Les nouvelles reçues par le steamer Arctic ne sont que de trois jours plus récentes; il ne s'était opéré aucun changement sur le marché de Liverpool.

Le temps a été beau pendant la semaine qui vient de s'écouler. Le fleuve a dix-huit pouces au-dessous de la marque des hautes eaux.

COTON—Arrivé depuis le 1er du courant, 27,713 balles. Expédié dans le même temps, pour Liverpool, 41,187 balles—Glasgow, 1,081—Havre, 8,867—Marseille, 668—Brême, 668—Gothembourg, 528—St-Petersbourg, 7,846—Vera-Cruz, 891—New-York, 1,062—Boston, 2,788—ensemble, 66,071 balles—faisant une réduction au stock de 38,749 balles, et laissant en main, y compris tout ce qui se trouve à bord des navires non-expédiés ce jour, un stock de 351,381 balles.

ETAT DU COTON.

Stock en main au 1er septembre 1852		8,754
Arrivé la semaine dernière	27,713	
Arrivé antérieurement	1,475,523	1,503,236
		1,512,984
Expédié la semaine dernière	66,461	
Expédié antérieurement	1,095,192	
		1,161,653
Stock en main non-expédié		351,331

Notre dernier rapport annonçait que le marché était très animé et que les opérations de la semaine avaient atteint le chiffre de 60,000 balles. Cet article, depuis lors, a été moins recherché et le chiffre des ventes de chaque jour a été très faible, bien qu'il ne se soit opéré aucun changement dans les prix. Il ne s'est traité, pendant les trois premiers jours, que 7,000 balles sans variation dans les prix. Les journaux ont publié, mercredi, les nouvelles de l'Artic; le marché de Liverpool avait été quelque peu calme, mais aucun changement n'était annoncé. Ces nouvelles ne produisirent ici aucun effet et les transactions de ce jour-là et du lendemain se montèrent à 6,000 balles à des prix fermes. Le marché a encore été calme aujourd'hui et il ne s'est fait que 3,500 balles, ce qui porte les opérations de la semaine à 16,500 balles. Nous répétons les prix de notre dernier bulletin.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.

Louisiane et Mississipi.

Inférieur	6 @ 7	Fair	11 @ —
Ordinaire	7½ @ 8¼	Fully fair	— @ —
Middling	8¾ @ 9¼	Good fair	— @ —
Good-Middl.	10 @ 10¼	Good and fine	— @ —
Middling fair	10½ @ 11		

TABAC—Arrivé depuis le 1er du courant, 2,690 boucauts. Expédié dans le même temps, pour Brême, 248 boucauts—New-York, 164—ensemble, 412 boucauts. Stock en magasin et à bord de navires non-expédiés, 35,244 boucauts.

ETAT DU TABAC.

Stock en main au 1er septembre 1852		19,831
Arrivé la semaine dernière	2,687	
Arrivé antérieurement	31,135	
		33,822
		[illegible]
Expédié la semaine dernière	412	
Expédié antérieurement	16,497	
		16,909
Stock sur place		35,744

Le tabac n'a pas été très recherché depuis notre dernier rapport; il s'est traité 1,200 boucauts aux prix que nous avons déjà mentionnés. La plupart des ventes ont été effectuées à des conditions particulières; voici les prix auxquels quelques-unes ont eu lieu: 250 boucauts à 4¾ c; 18 à 5¼ c; 86 en partie endommagés, à 4 c; 14 à 6⅛ c; 14 à 6 c; 34 à 6⅜; 19 à 6¾; 5 à 9¼ c; 9 à 6 c; 18 à 6¾ c; 31 à 4¾ c; et 11 à 5¾ cts la livre. Nous republions notre tableau sans y rien changer:

Lugs, de 3½ @ 4¼ c; feuille, inférieure à ordinaire, de 4 @ 5¼ cts; fair, de 5¾ @ 6, fine, de 6½ @ 6¾ c; choix et triage, de 7 @ 7¾ cts la livre.

SUCRE—La demande a été bonne et les prix sont fermes. Les opérations de la semaine se montent à 2,300 boucauts, dont 250 achetés aujourd'hui. Nous cotons: Inférieur, de 2¾ @ 3¼ cts; ordinaire, de 3 @ 3¼ cts; fair, de 3¾ @ 4¼ cts; 1re qualité, de 4½ @ 4¾ cts; choix, de 4¾ @ 5 cts; clarifié, de 5¼ @ 6¾ cts la livre.

MELASSE—Le marché a été calme, mais les prix se sont maintenus [illegible]

FARINE—[illegible]

CEREALES—[illegible]

GRAISSE—[illegible]

PORC—[illegible]

JAMBON—[illegible]

BEURRE & FROMAGE—[illegible]

RIZ—[illegible]

SEL—[illegible]

CAFE—[illegible]

CHANDELLES—[illegible]

WHISKEY—[illegible]

FOIN—[illegible]

CHAUX—[illegible]

PLOMB—[illegible]

CHANVRE—Il ne s'est rien fait sur ce marché; les prix sont tout-à-fait nominaux.

SACS EN PITRE—Il s'est fait 800 balles à 9½ cts, comptant et à termes, en ajoutant les intérêts.

CORDE ET TOILE D'EMBALLAGE—La principale vente de la semaine a été 150 pièces toile d'emballage à 13⅛ cts, et 250 rouleaux de corde de 7 @ 7¼ cts la livre. Il ne s'est pas vendu de toile de l'Inde.

CHANGE—Le change pour les Etats-Unis et l'étranger a été recherché depuis vendredi dernier, mais le cours n'a varié:

Sterling, 10⅛ @ 10½. Paris, 5fr. 21¼ @ 5fr. 17½.

Traites sur New-York, à 60 jours, 1½ @ 1¾ p. c. d'esc.

Chèques, au pair @ ½ pour cent d'escompte.

Boston, 60 jours, 1½ @ 2 pour cent d'esc.

Philadelphie, 60 jours, 1½ @ 2.

Havane, de 5 @ 8 jours, de — @ — p. c.

FRET—Les prix du frêt et du cabotage ne diffèrent pas de ceux de notre dernier rapport, mais le marché a été calme. Cinq navires ont été frétés pour Liverpool, dont deux à 5¼ pour la farine, et les autres à 9/16 d pour le coton et 50 s. pour le tabac. Une barque a été prise pour Gênes à 1⅜ cts; 1⅜ cts le coton pour le Havre; ¾ cts le coton pour le Nord; 85 @ 90 cts le porc; 75 cts la farine et $5 le cercle.

Pilules du Dr. McLane.

Lorsque le propriétaire actuel de ce précieux spécifique l'acheta à l'inventeur, il n'existait pas de remède aux Etats-Unis pour la guérison de la maladie de foie, bien qu'elle y soit très commune. Il fallait, cependant, trouver un remède efficace pour le Sud et l'Ouest où le malade ne peut pas toujours obtenir les secours de la Faculté. Cette lacune a été comblée par les Pilules du Dr McLane qui n'a rien de commun avec les médicaments des charlatans qui ont abusé jusqu'ici de la confiance publique. L'expérience a démontré que ce spécifique est le meilleur pour la guérison de la maladie de foie.

Le public est prié de se tenir sur ses gardes, car il existe maintenant beaucoup de médicaments que l'on vend comme les Pilules du Dr. McLean.

A vendre par SCOVIL & MEAD, 111, rue de Chartres. 9av—6f

Les Allemands ont inventé quelques remèdes excellents parmi lesquels nous citerons les célèbres Amers du D. Hofland, à vendre par C. M. Jackson. Ce spécifique est souverain pour les maladies de foie, la jaunisse et la dyspepsie. Voici comment en parle le Sunday Despatch:

"Nous sommes convaincus que les Amers Allemands fortifient le système. Ce remède a un goût et une odeur agréables et peut être pris sans danger aucun, par les personnes dont l'estomac est faible. Nous conseillons aux personnes dont les nerfs sont agités, à prendre d'abord une cuillerée de ce spécifique et d'augmenter la dose peu à peu. Nous en avons fait l'essai et pouvons, par conséquent en parler en toute confiance. La presse de tous les pays a recommandé ce remède à ceux qui sont atteints des maladies mentionnées plus haut."

A vendre par J. WRIGHT & CO, 151, rue de Chartres. 2avril—12f

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.

9 avril:—Succession de Joseph Dillingham.

9 avril:—Trois lots de terre dans la rue Jackson.

Trois lots de terre, avec améliorations et vides, dans la rue Tchoupitoulas, 4me district.

Un lot de terre avec améliorations à l'encoignure Howard et Melpomène.

Deux lots de terre dans la rue Hercule.

Un lot de terre dans la rue Tchoupitoulas, 1er district.

Terrain de valeur pour bâtir, dans la rue Erato.

14 avril:—Succession J. B. Behn.

14 avril:—Belle résidence à la place Colliseé.

Succession de W. J. Goldsberry.

16 avril:—Succession de veuve J. B. De Gray.

Succession de J. A. Scott.

20 avril:—Succession de J. W. Smith et autres.

23 avril:—Succession de Barbara Fisk.

30 avril:—Succession de Elizabeth Finney.

2 mai:—Deuxième vente de syndic de J. P. Kirwin contre ses créanciers.

Pour de plus amples détails, voir les avis. MM. Beard & May offrent de vendre à l'amiable plusieurs maisons et magasins en bois et en briques, bien situés, plusieurs habitations sucrières, situées dans les paroisses St-Bernard, Plaquemine, Jefferson, Lafourche et Pointe Coupée.

Association Charitable des Pompiers.

Nlle-Orléans, 8 avril 1853.

Les délégués sont priés d'assister à une assemblée qui aura lieu LUNDI SOIR, 11 du courant, à 7 heures et demie, à la maison de pompe, encoignure Perdido et Carondelet. Tous les membres sont priés d'être présents. JOHN L. VIVEN, Secrétaire. 9av—6f

PARTIE marronne, l'esclave ANNETTE, âgée d'environ 24 ans. Elle est assez grande et très noire; elle a une bonne figure et deux cicatrices [illegible] Une récompense libérale sera donnée à la personne qui l'arrêtera. 9av—4

PHARMACIE A. SCHWAB, 60 rue de Chartres, [illegible]

MALLES FRANCAISES, à vendre par ADOLPHE BLACHE, 60 rue Royale. 9av

MIEL—60 barils miel de Cuba, en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES, 37, rue Commune. 7av

POSTSCRIPT.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES,

Transmises à l'Abeille.

LEGISLATURE.

Bâton-Rouge, 7 avril.

Sénat—21 membres présens.

L'acte pour étendre la charte de la Banque des Artisans est pris en considération et passé après un long débat.

Les bills relatifs à l'incorporation des chemins de fer de Jackson, des Opelousas et de Shreveport, sont pris en considération et passent.

Baton Rouge, 8 avril.

Chambre—60 membres présens.

La Chambre vote une résolution portant que les vendredis seront désormais consacrés à la discussion des bills d'un intérêt purement local. Elle vote aussi une résolution portant qu'aucun membre ne pourra, sans la permission de la Chambre, parler au-delà d'un certain nombre de minutes et plus de deux fois sur le même sujet.

Les résolutions pour amender la Constitution de l'Etat sont mises à l'ordre spécial du jour pour mercredi prochain.

La Chambre délibère quelques instans sur le bill pour abroger la loi du homestead, puis s'ajourne.

Sénat—23 membres présens.

Un acte pour pourvoir à l'enregistrement des hypothèques en faveur des mineurs et des femmes mariées est présenté et lu une première fois.

L'acte pour étendre la charte de la Banque des Artisans est, sur la proposition de M. Lacy, renvoyé à l'examen du comité des banques, puis le Sénat s'ajourne.

Mobile, 8 avril.

Le marché au coton a éprouvé un peu d'activité, et les ventes de la semaine se sont élevées à 13,000 balles. Les cours du middling, à la clôture du marché, étaient à 9 3/8 cts. Les arrivages de la semaine ont donné 5,080 balles—il en a été exporté 32,000. Stock en mains 95,000 balles.

Marché de Charleston.

8 avril—Le marché a été calme durant la semaine, et il s'est fait des ventes de coton middling, à la clôture, à 10 1/4 cts. Les arrivages de la semaine, comparés à ceux de l'année dernière, même époque, ont été de 7800 balles en plus. Le taux du frêt pour Liverpool est de 15/16d.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés Hier.

Navire Hibernia, Maloney, Liverpool
Lapland, Simpson, Liverpool
Montezuma, Betts, Liverpool
Java, Lunt, Boston
Walsh, Day, Havre
Sewall, Morrow, St Petersbourg
Barque Geo Hinckley, Loring, Boston
Catherine, Watts, Matanzas
Brick Brownsville, Rogers, Brazos Santiago
Seaman, Dubel, Baltimore
Goëlette Oregon, Golding, Tampico
George E. Prescott, Gifty, Savannah
Ed Garrard, Stone, Apalachicola
Ella, Schrambuck, Pensacola

Arrivés Hier.

Navire Denmark, Brennan, Newport
Brick Zelena, Forte, Palerme
Goëlette Anita, Williams, Laguna.

STEAMBOATS.

Lelia No 2, Beers, Bœuf River—coton.
Texas Ranger, Stockman, White Cliffs—coton.
Natchez No 2, Leathers, Vicksburg—coton.
Empress, Wilson, de Louisville, farine, œufs, viande salée, lard, corde, whiskey, &c.
Pioneer, Miller, Alexander, Rivière Rouge—coton.
Gipsey, Ure, Bâton Rouge, coton, mélasse, sucre.
Glendy Burke, Bentley, Louisville—farine, corde, patates, viande salée, jambon, whiskey, tabac, &c.
Yorktown, No 2, Myers, Cincinnati—whiskey, cuir, toile d'emballage, Grime, corde, viandes salées, porc, chandelles, fromage, &c.
John Simonds, Roberts, St Louis—viandes salées, farine, huile, porc, avoine, tabac, &c.

Memoranda.

Ports des Etats Unis.

New-York, 31 mars—Expédié, navire South-Carolina, Nlle-Orléans.

Arrivés de la Nlle-Orléans—15 mars, Gustave, à Deal; Samuel Badger, Stevens; Alberta, Pollo, New-Brunswick; Jessie Munroe, Houghton, & Jane, à Liverpool; 16, Gen Berry, à Liverpool; Dorothea, Stevens, au Havre; 17, Francis, Clyde. Parti de la Nlle-Orléans, 16 mars—James Titcomb, de Bristol.

Liste des Bateaux-à-vapeur partant aujourd'hui.

Rivière Yazoo	Cleveland, Gwartney	5 h P M
Rivière Rouge	Caddo No 2, Graham	5 h P M
Cincinnati	Delta, Brickel	4 h P M
Rivière Cumberland	Eugene, Peterson	5 h P M
Louisville	Empress, Wilson	5 h P M
St Louis	Alex Scott, Swan	5 h P M
Nashville	America, Johnson	5 h P M
Rivière Rouge	Prima, Hutchinson	5 h P M
Rivière Rouge	Paola, Parker	5 h P M
[illegible]	Creole, Walker	10 h A M
Mobile	Oregon, [illegible]	4 h P M
Opelousas	Red River, Dorsey	Midi
Louisville	Glendy Burke, Bentley	5 h P M
Rivière Rouge	Swamp Fox, Marshall	5 h P M
Ouachita	[illegible]	5 h P M
[illegible]	[illegible]	[illegible]
Vicksburg	Natchez No 2, Leathers	5 h P M
[illegible]	[illegible]	[illegible]
Attakapas	[illegible]	[illegible]
Donaldsonville	[illegible]	[illegible]
Bayou Sara	Bella Donna, White	5 h P M
[illegible]	[illegible]	[illegible]
Rivière Rouge	[illegible]	[illegible]

Départs de Dimanche

Mobile	Florida, Gilbertson	4 h P M
Baton Rouge	Gipsey, Ure	5 h P M
Bayou Sara	Emperor, Landry	5 h P M
Texas	Louisiana, Smith	8 h A M

La barque CZERAITZ, capitaine [illegible] pour Bordeaux, [illegible] W. F. VREDENBURCH & Co; 29 Vieille Levée. 2av

No 16 ST-CHARLES. VICTOR, No 16 ST-CHARLES. Magasin de parfumerie fines et articles pour Messieurs.

[illegible] Chemises toile, de Madapolam, devants toile, article supérieur, de coton, devants toile, en coton blanc; [illegible] Cravates [illegible]

Parfumerie fine des maisons Lubin.

[illegible] VICTOR, 16 rue St-Charles 9av

PAPIER à lettre pour paquets de sucre—75 paquets de papier à envelopper des pains de sucre. A vendre par FRED. LOISON, 24, rue de la Douane. 8 avril

Ouvriers! ouvriers!! Ouvriers!!!

DE bons ouvriers cordonniers pour hommes et pour dames, trouveront à s'employer convenablement s'ils sont capables de bien faire: Le brodequin ou la bottine, avec ou sans talons, pour dames, La chaussure d'enfant, La botte, ou toute autre chaussure soit en veau ciré, veau ou vache. Les bons ouvriers qui voudront travailler, trouveront de l'ouvrage qui leur sera remis par douzaine, autant qu'ils en pourront faire, et cela d'un bout de l'année à l'autre. Une place d'aide coupeur pour dames est vacante. S'adresser à la manufacture de chaussures, encoignure Royale et Douane. 9 avril

VERMOUTH—300 caisses vermouth La Noilly, Fils & Co., à vendre par FRED. LOISON, 24 rue de la Douane. 9av

VIN en caisse—400 caisses vin rouge Château Margaux, à vendre par FRED. LOISON, 24, rue Douane. 9av

VINS de Bourgogne en caisse, de toute première qualité— 50 caisses Clos du Vougeot, 50 do Chambertin, 50 do Beaune, 50 do Chablis, 6 do Volnay, 6 do Romanée. A vendre par FRED. LOISON, 24, rue de la Douane. 9av

VIN BLANC—15 demi-barriques vin blanc, à vendre par FRED. LOISON, 24, rue de la Douane. 9avril

VIN DE ST-ESTEPHE—7 barriques vin de St Estephe vieux, de qualité supérieure, à vendre par FRED. LOISON, 24, rue de la Douane. 9av

VIN CHAMPAGNE—25 paniers vin de Champagne Fleur de Bouzy—en bouteilles et demi bouteilles, à vendre par FRED. LOISON, 24 rue de la Douane. 9av

VIN muscat—200 caisses vin muscat Jourdan Brive, à vendre par FRED. LOISON, 24, rue Douane. 9av

VINS FINS—Vieux vin de Bordeaux, qualités délicieuses, des crus suivants:

15	caisses	St-Julien	1847	en bouteilles.
6	do	St Julien	1847	en demi-bouteilles.
15	do	La Rose	1847	en bouteilles.
6	do	La Rose	1847	en demi-bouteilles.
15	do	Léoville	1846	en bouteilles.
15	do	Sauterne	1846	en bouteilles.
8	do	Sauterne	1846	en demi bouteilles.
25	do	Grand vin Lafite	1839	en bouteilles.
10	do	2 vin Lafite	1846	en bouteilles.

A vendre par FRED. LOISON, 24, rue Douane. 9avril

Bureau de l'Agence de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du soleil.

Nlle-Orléans, 5 avril 1853.

LE script de cette Compagnie pour 1852, a été reçu et sera livré selon la Charte. L. MATTHEWS, Agent. 7av—10t—1j

$5 de récompense.

EGARÉ ou volé un CHIEN de Terre Neuve, ayant le dos noir et le bout de la queue, le ventre et le tour du cou blanc; il répond au nom de Milord. Il est à supposer qu'il a été volé. La récompense ci-dessus sera donnée à quiconque le ramènera au soussigné ou une somme de $10 à quiconque fera connaître le voleur. M. BARNETT Sr, rue Quartier 213. 7 avril—4

A Louer—Les deux étages supérieurs au No 10, rue Conti. S'adresser sur les lieux. 8av—3f

EMMAGASINAGE—Au No 10, rue Conti. 8av—3f

Aux Marchands de Lait.

UN fort lot de maïs échaudé, en magasin et à vendre à bas prix, par DAVIS & FERRE, 10, rue Conti. 9av—3f

CHANGE—Traites sur Bordeaux payables dans Paris, à 60 jours de vue, par sommes à la convenance des acheteurs, à vendre par J. & J. TARDOS, 42, Vieille-Levée. 8avril

Malle—Malle.

A VENDRE par les soussignés—[illegible] LANATA, GARDOLFO & Co, 9 et 10, rue Jefferson. 8avril

HUILE DE BALEINE, de CACHALOT, de GRAISSE, de Lard; [illegible] Rayons, Chandelles, &c. &c. A vendre par H. K. COTTER & CO, 1av—1m Magasin d'huile, No 26, rue Gravier

SULPHATE de Quinine, excellent tonique et fébrifuge, [illegible] A vendre par P. BOUSSIER. 7av [illegible]

VICE-CONSULADO DE LA REPUBLICA MEJICANA en Nueva-Orleans.

Por orden del Supremo Gobierno, comunicada á este Vice-Consulado por el Sor. Cónsul General de la República en estos Estados debe abrirse un registro de ciudadanos mejicanos residentes en esta ciudad, y de los que estén en poblaciones mas inmediatas á esta que á otro punto en que haya Vice-Consulado Mejicano. Para dar cumplimiento á la referida órden, se presentarán los primeros en esta oficina en el término de un mes, y en el de dos informarán por escrito los de afuera de la ciudad, cuales sean: 1º Sus nombres.—2º Las poblaciones y Estados de su nacimiento, los nacidos en la República.—3º Las naciones de su nacimiento y la clase de sus cartas de ciudadanos, los nacidos fuera de la República.—4º Sus edades, estados y número de personas que compongan sus familias.—5º Ocupaciones.—6º Fechas de su llegada á los Estados-Unidos.—7º Autoridades que les espidió pasaporte para salir de la República, y en que fecha.

Nueva Orleans, 8 de abril 1853. O. L. DABELSTEEN, Vice-Cónsul. 9abril—3

Marchandises sèches pour le marché du Mexique.

1250 Pièces impérial supérieur 4-4; 600 do do marchandises imprimées; 30 caisses tulle platilles; 20 do do Britannies; 100 do estopillas 7/8; 8 do do crées à la morlaix; 5 balles toile pour drap, de lin etc; 20 caisses fil coton en bobines; 20 do do en couleurs; 4 do alpaca noir; 50 do coton blanchi pour drap, venant d'être reçu et à vendre par O. B. GRAHAM, 96, rue Gravier. 6avril

Marchandises de toile d'Irlande et d'Ecosse pour le printemps.

REÇU par les derniers arrivages de Liverpool et en déballage, un grand assortiment bien choisi de marchandises de toile, venant des meilleures manufactures, comprenant: toile d'Irlande pour chemises et draps, toile pour oreillers, ginga toile, sustil, canvas ducks, batiste imprimée, damassés, diaprés, nappes et serviettes, toile brune et jaune, burlaps, osnaburgs, toile de Hollande brune et blanche, toile de Coutral, mouchoirs batists, blanche et imprimée &c. &c.

Aussi: une facture de bobinet 12-4, mousselines suisses Lhon imprimé, et une variété de marchandises de saison, à vendre par O B. GRAHAM, 96, rue Gravier. 6 avril

BRANDIES—En Douane—20q1, 122q1 et 25qrs eau de vie de différens âges, de la marque Pinet, Castillon & Cognac. 5q1 et 10qrs Cognac DuPerron; 30q2, 24q1 et octaves United proprietors, LaRochelle, forte sève. 3q1 pipes Mre Castillon 1825, Cognac. 30 quarts Bouvet Jne, 4me preuve, à vendre par THOMAS PINET & Co, 29 rue Conti. 6 av

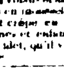
VINS—En débarquement—122 barriques claret; 40 barriques vin blanc, 150 barils vin blanc, 800 caisses claret. En magasin: Claret supérieur en barriques et en caisses; Bourgogne, champagne, genièvre de Hollande, madère, porto, rum, etc, à vendre par THOMAS PINET & Co, 29 rue Conti. 6 av

BOUTEILLES—50 paniers bouteilles bordelaises, 22 onces, en magasin et à vendre par A. DELAMARE, 9, rue Bienville. 6av

HUILE D'OLIVE—50 paniers huile d'olive Piagaol, grandes bouteilles, 20 paniers huile d'olive Piagniol, 1/2 bouteilles, 20 do imitation de grandes bouteilles, 30 do huile d'olive Marcelin fine, grandes bouteilles, à vendre par A. DELAMARE, 9, rue Bienville. 6av

GENIEVRE DE HOLLANDE.—6 pipes de la marque Stoneboat, 5 do du Cygne, à vendre par A. DELAMARE, 9, rue Bienville. 6av

HARPE! HARPE! HARPE!



UNE HARPE de Pleyel, presque neuve, à double mouvement, à vendre à bon marché, par LEGENDRE & DOMINGON, encoignure St-Louis et Chartres. 2av—6f

L. BINOCHE,

30 rue de Chartres, encoignure Douane,

A L'HONNEUR d'informer les dames qu'il vient de recevoir par les derniers steamers le complément de ses grandes nouveautés de printemps et d'été, et qu'il en fera l'ouverture lundi prochain, 4 avril. Il offrira un magnifique choix de robes foulard, mousseline soie, organdi, jaconat, barèges à volants et autres, mantelets pagodes et casaques guipures en mousseline brodée, dentelle, capote, blonde et crêpe en tout genre, chapeaux de paille pour dames et enfans, ombrelles, éventails, gants et autres objets, qu'il vendra aux prix les plus modérés. 2av—3

AVIS. PAUL PESQUIER, No. 103, rue de Chartres,

A l'honneur de prévenir ses clients et le public qu'il vient de recevoir de Paris par le navire Emma Watts, du Havre, un assortiment de Marchandises de Saison, telles que: CASIMIR de printemps, DRAP LEGERS pour habit, redingote et pantalon, MERINOS, COUTILS, piqués pour gilets &c. [illegible]

A VENDRE

UNE MACHINE neuve pour la manufacture de VINAIGRE et de SPERMACETI, [illegible] S'adresser à [illegible] Alger.

Reprise de la vente de Barèges à 15 cents.

LA vente de ces barèges de 25 cents à 15 ayant été interrompue par le non arrivé du navire qui nous apportait un second lot de cette marchandise, nous annonçons au public que nous reprenons aujourd'hui [illegible] à 15 cents la yarde et beaucoup d'autres articles dans la même proportion. C. LAROUSSINI & Co, Maison Rouge, sur la Levée, près le marché aux Légumes.

Vols.

VENDREDI, 1er avril, entre 5 et 6 heures du matin, des voleurs se sont introduits chez moi, rue de Chartres, au-dessus de l'Hôtel de Louisiane, et m'ont volé [illegible] Récompense de $20 [illegible] C. GODIN. 4 avril

ON demande un bon maître d'anglais, sachant un peu le français. S'adresser au bureau de l'Abeille. 4av

HOTEL DE PROVIDENCE

L. BOUDRO a l'honneur d'informer ses amis et le public, qu'il vient d'ouvrir, au No 27 de [illegible] un spacieux hotel, tout nouvellement construit au Lac, à l'extrémité du railroad Pontchartrain. Le public trouvera [illegible] déjeuners, dîners et soupers, un service élégant, une cuisine parfaite, des vins et liqueurs de premiers choix importés par Boudro lui-même.

ECHECS! ECHECS!

REÇU par le Heidelberg, du Havre—Jeux d'Echecs en bois poli et en bois verni, modèle du Régence. Analyse du jeu des échecs par Philidor. Nouveau traité du jeu par le cercle de Rasterode. A. PAYA, 56, Chartres. 5av

AUX IMPRIMEURS ET LITHOGRAPHES.—Reçu par le Heidelberg—50 rames papier blanc, double cloche, en vente chez A. PAYA & Co., 56, Chartres. 5 av

A VENDRE par les soussignés, en débarquement du navire le Granada—152 barriques vin rouge bon ordinaire pour famille. BOYER FRERES, Encoig. Moreau et Mandeville. 6av

A VENDRE en débarquement du navire le Wind sor Castle, venant de Bordeaux—44 barriques vin rouge bon ordinaire. BOYER FRERES, Encoig. Moreau et Mandeville. 6avril

ATTENDU incessamment, par le navire Le Manon, de Bordeaux—96 barriques vin rouge bon ordinaire, à vendre par BOYER FRERES, Encoig. Moreau et Mandeville. 6av

ATTENDU sous peu, par le navire L'Ama, venant de Bordeaux et à vendre par les soussignés—100 barriques de vin rouge bon ordinaire pour famille. BOYER FRERES, Encoig. Moreau et Mandeville. 6av

D'Importation directe.

HABILLEMENTS D'ENFANS POUR L'ETE.

36, RUE DE CHARTRES.

Marchandises Nouvelles.

NOUS recevons par les derniers arrivages de France et par les steamships Benjamin Franklin, Crescent City, United States et Cherokee, de New-York: Un magnifique assortiment d'habillements d'enfans de tout âge, sur lequel nous appelons l'attention des familles en général. LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres. 5 av

D'Importation directe.

VETEMENS D'ETE POUR JEUNES GENS.

36, RUE DE CHARTRES.

Marchandises Nouvelles.

NOUS recevons par les derniers arrivages de France et de New-York: Un bel envoi de confections d'été pour jeunes gens, que nous offrirons en vente, à très bas prix. LAGAY & LECANU, 36 rue de Chartres. 5 av

D'Importation directe.

HABILLEMENS D'HOMMES POUR L'ETE.

36, RUE DE CHARTRES.

Marchandises Nouvelles.

NOUS recevons par les derniers arrivages de France et par les steamships Crescent City, Empire City, United States et Cherokee, de New-York: Notre assortiment de vêtements d'hommes pour le printemps et l'été, que nous offrirons en vente à des prix très réduits. LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres. 5 av

Avis aux Marchands de la ville et de la campagne.

REÇU par le Heidelberg, du Havre—500 douzaines crême de Perse en pots de verre et de terre, de Piver et Pinaud. 500 douzaines pommade double do do, à $7 50 la grosse. 100 douzaines huile de macassar en boîtes, de Pinaud, à $8 la grosse. En vente chez LION & PINSARD, 66 & 68, rue Royale, encoig. Bienville. 7av

EAU de fleurs d'oranger—60 caisses eau de fleurs d'oranger, triple, de J. Mottet, 130 caisses do do do, petits modèles, A vendre par NUMA LACOSTE, No 147 rue Royale. 7 av

EN débarquement du navire Granada, de Bordeaux: 40 barriques vin rouge, côte de Floirac, 30 do do St Emilion, 20 do do blanc haut Sauternes, 30 1/2 do do do, 200 caisses vin rouge St Julien Médoc, 100 do do Château Bonneau. A vendre par NUMA LACOSTE, No 147, rue Royale. 7 av

EN débarquement du navire Emerald, de Bordeaux—40 barriques vin rouge St Emilion, 36 demi do blanc Haut Sauternes. A vendre par NUMA LACOSTE, 147, rue Royale. 7 av

BOUTEILLES vides: 150 paniers bouteilles bordelaises vides, de 21 onces, 50 1/2 do do do do, 75 paniers do do blanches pour liqueurs. A vendre par NUMA LACOSTE, 147, rue Royale. 7 avril

SAUCISSONS de Lyon—6 barils véritables saucissons de Lyon, reçus par les derniers arrivages du Havre et à vendre par NUMA LACOSTE, 147, rue Royale. 7 avril

Aux habitants, planteurs et autres.

CHAUX du cap Girardeau, de bâtisse, monolithe, tirée dans la carrière au cap Girardeau, livrable aux prix du frêt à un débarcadère quelconque sur le Mississipi, au-dessus de la Nouvelle-Orléans, le prix du marché de la ville. Les acheteurs de la ville peuvent toujours se procurer de la chaux fraîche, sur ordre, en [illegible] S'adresser au dépôt de sacs de P. M. [illegible]

CIGARES de la Havane—Reçu, [illegible] A vendre par LABORDE & XIQUES, 37 rue Commune. 7 av

Banque des Citoyens, 5 avril 1853.

LES actionnaires sont priés de passer à la Banque pour enregistrer leurs votes pour ou contre l'acceptation de l'acte pour changer les qualifications requises des directeurs de la Banque des Citoyens de la Louisiane, approuvé le 11 mars 1853. Par ordre. E. ROUSSEAU, Caissier. 5av—9a

Le PHARE de New-York.

LES souscripteurs à ce journal sont prévenus que nous avons reçu les numéros du Courrier des Etats-Unis qui font suite au dernier numéro du Phare; et que nous les tenons à leur disposition. A. PAYA & Co., 56, rue de Chartres. 26 mo—6f

Magasin de CONFISEUR à vendre.

F. GRAS, désirant se retirer des affaires, offre à vendre son superbe magasin de confiseur, situé encoignure Esplanade et Vieille Levée. Ce magasin est des plus renommés tant pour le gros que le détail. Sa réputation de vente est du bon aloi qu'une belle et bonne clientèle des marchands de la campagne. Livraison en sera donnée en septembre prochain, c'est-à-dire au commencement des affaires. Pour plus de détails s'adresser sur les lieux, à F. GRAS, confiseur, Encoignure Esplanade et Vieille Levée. 26 mo

Grocerie à vendre.

A VENDRE une Grocerie bien achalandée, située dans un des beaux quartiers du 1er district. Les conditions seront avantageuses. S'adresser à L. MAJESTE, 115, rue de Chartres. 28 mars

CANAL CARONDELET.

LE soussigné ayant établi une branche de son magasin de fourrage aux Nos 258 et 270, en face du Canal Carondelet, annonce à ses amis et au public qu'il aura toujours en main et vendra au plus bas prix du marché: du foin, du maïs, de l'avoine, etc. F. A GONZALES. 24 mars

DELLE PIANE,

Professeur des Langues Espagnole et Italienne.

LEÇONS particulières, de ces deux langues, auxquelles le professeur joindra le Français pour ceux de ses élèves qui le demanderont. M. Delle Piane peut entreprendre une ou deux classes dans un pensionnat.

Calligraphie.

M. D. P. se charge d'enseigner, par une méthode simple et facile, une jolie écriture, en quinze leçons. (Voir chez lui, des spécimens de cet art. 19ma—6f. Rue Royale No 117.

COMPAGNIE D'ASSURANCES DE LA NLLE-ORLEANS, Nouvelle Orléans le 16 mars 1853.

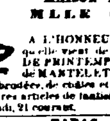
LES Directeurs ont aujourd'hui déclaré un dividende de quinze pour cent sur les profits des derniers six mois, payable aux actionnaires le 20 courant ou après. J. TUYES, Secrétaire. 17 mars—

Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Nlle-Orléans, 2 avril 1853.

CONFORMEMENT à la Charte, une élection aura lieu au bureau de la Compagnie, No 45 rue Carondelet, LUNDI, 18 avril 1853, de neuf heures du matin à trois heures de l'après-midi, pour dix-huit directeurs, dont douze seront choisis parmi les actionnaires résidant à la Louisiane, et six parmi les actionnaires résidant au Mississipi. Par ordre du Bureau. JOHN CALHOUN, Secrétaire. 2av—au 18av

Shanghai, Cochin China et autres grosses volailles à vendre.



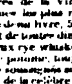
Les planteurs qui désirent acheter des Shangai, Brama Pootra, Canton de choix et autres grosses volailles, sont invités à venir examiner la grande et belle collection de volailles à la "Maison Blanche" au coin des rues Esplanade et Dorgenois, en face du Marché du Chemin du Bayou. Les volailles sont garanties de pure race et viennent du célèbre stock de BURNHAM.

De bons œufs frais à vendre pour la couvée.

Les omnibus du Chemin du Bayou partent près du Marché tous les quarts d'heure. 16 mo—6f

MAISON DELOUVRE, MLLE GUERIN.

141, RUE ROYALE,



A L'HONNEUR de prévenir les dames qu'elle vient de recevoir ses CHAPEAUX DE PRINTEMPS, ainsi qu'un assortiment de MANTELETS ET TALMAS, en mousselines brodées, de crêpes et mantelets, dentelles noires et autres articles de fantaisie, dont elle fera l'ouverture lundi, 21 courant. 19mars—1m

TABAC——TABAC.

LES soussignés, agents, viennent de recevoir une consignation de tabac de 5 morceaux, etc, à la livre, sur laquelle ils appellent l'attention particulière des marchands.

Ils ont également en magasin et continuent à recevoir, pendant la saison, et directement des manufactures de la Virginie, un approvisionnement de marques les plus recherchées de tabac d'une livre, d'une demi livre, 5 et 8 morceaux à la livre, en morceaux de toutes dimensions.

Vieux rye whisky pour familles et vieille eau de vie de pomme, toujours en main.

Les soussignés sont agents pour la vente de tabac turc de la célèbre marque Julia Dean, de Warwick, Otey & Co, livres de James Robb, demi livres de Robert Morris et un grand nombre d'autres marques bien connues et de première qualité. MACMURDO & WARWICK. 16av—3m

AVIS.—Nous avons associé aujourd'hui à nos affaires MM. L. A. LEVY et HORACE HARDY. Le société continuera comme par le passé. M. BARRETT & CO, No 2, rue des Magasins. Nlle-Orléans, 1er mars 1853. 1mars—1m

ON DEMANDE à louer à bail une bonne maison de résidence à deux étages, bien située, convenable pour une famille. S'adresser lettre F, [illegible] de la poste. 1mars—

A LOUER—Plusieurs Bureaux au No 10, rue Conti. S'adresser sur les lieux. 8av—3f

Vor. HEBERT & Cie. 149, RUE DE CHARTRES.

Reçu par le Geo. Hurlbert:—Une caisse de magnifiques registres pour comptabilité. AUSSI Quelques jeux de livres (dont Jésus, 8 mains) garnis en cuivre et à dos brisés. Recommandés particulièrement à MM. les Négocians, Commissionnaires, Marchands. 10 mars

Vor. HEBERT. 149, rue de Chartres.

Par le navire Hurlbert: Publications populaires à bon marché. Ouvrages de Dumas, Geo Sand, Balzac, Paul Féval, Voyages, &c. &c. Tabonda, Dictionnaire espagnol et français, Boîtes de Bureau, Plumes d'oie &c. &c. &c. Cosaques. 10 mars

A vendre

Par J. B. Dorsey, courtier, 36, rue de la Douane. Une domestique négresse, âgée de 33 ans, bonne cuisinière et blanchisseuse, avec ses deux enfants, âgés l'un de 7 ans et l'autre de 5 ans. Une négresse, âgée de 26 ans, aussi cuisinière et blanchisseuse. Les esclaves ci-dessus sont garantis sous tous les rapports. Aussi—Plusieurs terrains face au canal Carondelet, et diverses propriétés de valeur dans sa faubourg Tremé et dans le 2d district. 9 mars

AVIS.

NOUS informons nos amis et le public que la mort de notre associé DAVID SOURDIEC nous a mis en rien notre maison de commerce pour la vente de chaussures et chapellerie, qui sera continuée comme par le passé par les associés survivants, sous la même raison sociale de J. Robin & Co. OMER GAILLARD, ROBERT B. AUCOIN. Nlle-Orléans, le 14 mars 1853. 15 mo—1m

Dissolution de société.—La société qui existait sous la raison sociale de A. COUTIN & RANSON était arrivée à son terme, est dissoute d'un commun accord. La liquidation sera faite conjointement par les deux associés, qui continueront séparément le même genre d'affaires. Nouvelle-Orléans, 15 mars 1853. A. COUTIN & RANSON, 12 rue Bienville. 15 mo—15

Bon marché!! Pas de charlatanisme!!! 20,000 yardes de Calices à 10 CENTS LA YARDE.

Ce calicot se vend 12 1/2 cents la yarde dans tous les magasins de la ville. Venez et jugez. Mme L. SCHELL, encoignure Hôpital et Vieille Levée, No 166. 15 mars—1m

Ade. Z. CAVELIER, L. F. MAXENT. CAVELIER & MAXENT, Rue Royale, No. 163,

INFORMENT leurs amis et le public qu'ils continuent le même genre d'affaire que l'ancienne maison A. & Z. CAVELIER, et qu'ils sont les seuls agents des vins de C. C. Haut Brion, La Mission, en barriques et en caisses. 19d

Avis à MM. les marchands de la campagne.

GOBELETS ordinaires, convenables pour le détail ou l'exportation—1500 douzaines différens modèles et prix, à vendre par C. CARRERE, encoignure Condé et Madison. 21 fev

LIBRAIRIE P. REYER. Rue Royale, 173, entre Toulouse et St-Pierre.

CONSTAMMENT à vendre à des prix excessivement réduits—Ouvrages de Littérature, Sciences,—Voyages,—Art Mécanique,—Médecine,—Livres de Droit, Atlas, livres rares, ouvrages illustrés et autres. Par les derniers arrivages, un grand choix de romans illustrés, fournitures de bureau. 20mi—6t

MARCHANDISES NOUVELLES. Mme H. SCHELL, Encoignure Hôpital et Vieille Levée, No 16.

MME SCHELL a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général, qu'elle a reçu par les derniers arrivages des ports américains et étrangers, un assortiment complet de marchandises de fantaisie, telles que: Organdies riches imprimés, Organdies riches imprimés, avec bandes, Organdies riches imprimés, avec volants, Jaconats riches imprimés, Jaconats riches imprimés, avec bandes, Barèges riches imprimés solides, Manchettes, chemisettes, broderies, Ombrelles, mantelets, dentelles, chapeaux pour dames et enfants.

N. B. Viennent d'être ouvertes; 3 caisses calico, garanti bon teint, à 10 cents la yarde. Mme Schell est décidée à vendre ces marchandises à meilleure marché qu'aucune autre maison de la ville. Les personnes qui ont besoin de marchandises sèches devraient venir examiner le stock. Tout le monde est convié. 15mars—3m

Foin, Mais, Avoine et Son. Magasin vis-à-vis le dépôt du Rail Road Pontchartrain.

LE soussigné informe ses amis et le public qu'il tient constamment dans son magasin, No 5, rue des Champs-Elysées, près la Levée, foin, mais, avoine et son, qu'il vendra toujours à des prix modérés.

Les personnes qui expédient ces articles de l'autre bord du Lac par le rail-road sont priées de s'adresser au magasin ci-dessus ou elles seront promptement servies et leurs marchandises marquées et expédiées avec soin, sans frais de transport. THEODORE BOUCHARD. 4av—6f

VOR. HEBERT & Cie, 149, rue de Chartres.

REÇU par le Heildeberg—SAINTE BEUVE—Causerie du Lundi. MERY—Les Nuits anglaises. C. C. PERSON—Eléments de physique. BARBERET—Histoire de France Elémentaire. LEFRANC— LEFRANC—Cours de littérature. 4avril

PAPIER A LETTRE de fantaisie, petit format, reçu par VOR. HEBERT & Cie, 149, rue de Chartres. 4av

PAPIER POULET avec enveloppes correspondantes. Papier impérial, chinois, anglais. Divers formats. VOR. HEBERT & Cie, 149 rue de Chartres. 4av

PAPIER FRANÇAIS pour affiches et étiquettes de cigares. 100 Rames de couleurs et blanc, reçu par VOR. HEBERT & Cie, 149, rue de Chartres. 4av

LIBRAIRIE DE FRANKLIN, No 12, rue St-Pierre, ancien Pontalba, en face de la place Jackson.

OUVRAGES de médecine, livres de lois, livres d'école, ouvrages divers et les dernières publications à bon marché. Toujours en main et à vendre à la librairie Franklin: un assortiment complet de registres blancs et de fournitures de bureau. Le soussigné achète des livres de seconde main. JOSEPH COHN, propriétaire, Successeur de J. Fevrier. 30 mars—

NOUS avons reçu des traites sur le Havre, pour de petites ou de fortes sommes, payables sur demande. LABORDE & XIQUES, 37 rue Commune. 7av

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.

Samedi, 9 avril 1853.

SEMIRAMIS,

Grand opéra en 4 actes, de Rossini. Mmes WIDEMAN,—FLEURY-JOLY, M. GENIBREL.

On commencera à 6 heures trois quarts.

Dimanche, 10 avril. Bénéfice de M. Develle. LA CHAMBRE ARDENTE, Drame en 5 actes

THEATRE ST-CHARLES.

Samedi, 9 avril 1853.

LA FAMILLE RAVEL.

Première représentation de: LE MARIAGE SECRET, ou DE QUI EST-IL L'ENFANT?—Exercices sur la corde tendue—Le spectacle commencera par: THE TOODLES, et se terminera par la grande pantomime chinoise intitulée: KIM-KA.

SALLE DES ODD FELLOWS.

Troisième et dernier Concert de la série.

L. M. GOTTSCHALK

Annonce respectueusement à ses amis et au public qu'il donnera le Troisième et dernier Concert de la série MERCREDI SOIR, 13 AVRIL.

Le programme contiendra les détails.

Billets:—Places réservées, $2; Pour les autres parties de la salle, $1.

Le plan de la salle sera exposé, lundi à 10 heures, au magasin de musique de Hewitt, où l'on pourra se procurer des billets.

Le Concert commencera à 8 heures. 9 av

GRAND MUSEE DU SUD.

Nos 105 et 107, rue St-Charles, Nlle-Orléans.

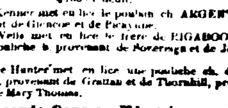
EN outre du million de curiosités naturelles et artificielles et du ZENGLODON, long de plus de 100 pieds, et qui sont bientôt être transporté à la grande foire de New-York, le professeur JOCKO, le nécromancien, continue ses SOIREES MAGIQUES tous les jours à midi et l'après-midi à 7 heures 1/2.

Le directeur du Musée annonce qu'il a engagé la TROUPE ETHIOPIENNE, qui jouera tous les soirs.

Les portes sont ouvertes de 9 heures du matin à 11 heures du soir.

Entrée: 50 cts.; enfans, moitié prix.

Représentation de jour par le professeur Jocko, le samedi à midi. 9 av



COURSES.

Hippodrome de la Métairie.

SAMEDI, 9 AVRIL.

La Course commencera à 2 heures P. M. quelque temps qu'il fasse.

Première Course.

Enjeu pour des chevaux de deux ans, $300. $100 de dédit.

D. F. Kenner met en lice le poulain ch. ARGENT, provenant de Glencoe et de Picayune.

T. J. Wells met en lice le frère de EIGABOOE et une pouliche b. provenant de Sovereign et de Judith.

Le juge Hunter met en lice une pouliche ch. de deux ans, provenant de Grattan et de Thornhill, provenant de Mary Thomas.

Seconde Course.—Même jour.

LA BOURSE DE MAGAMAN.

Course de deux milles pour des chevaux de trois ans. Bourse, $3 000.—Entrée, $500—Dédit, $200, et $ 500 ajoutés par le Club.

SOUSCRIPTEURS:

1—L. Bingaman met en lice une pouliche provenant de Glencoe et de Hedgeford.

2—John Turnbull met en lice le poulain ch. HUGH L. FRENCH, provenant de Glencoe et de Jessica.

3—Rev. Ten Broeck met en lice l'étalon ch. ARROW, provenant de Boston et de Jeannette.

4—J. L. Paul met en lice la pouliche b. SALLY WATERS, provenant de Glencoe et de Maria Black.

5—John M. Clay met en lice le poulain b. STAR DAVIS, provenant de Glencoe.

On s'attend à ce que deux chevaux prendront part à la première Course, et cinq à la deuxième.

Un salon élégant est réservé aux dames, qui seront conduites à leurs places par des membres du Club ou les personnes invitées.

Rubans pour les étrangers, donnant le privilège de la course ... $10

Entrée ... 1

R. TEN BROECK, Trésorier. 9 av

COURSES! COURSES!

HIPPODROME DE L'UNION,

A l'encoignure des chemins de Gentilly et du Bayou.

LES Courses sur l'Hippodrome de l'Union commenceront MARDI 12 AVRIL, et continueront toute la semaine.

Premier jour—Bourse: $300—Course de 2 milles.

Deuxième Course—Bourse: $100—Course d'un mille.

Deuxième jour, mercredi 13—Bourse: $400—Course de trois milles.

Troisième jour, jeudi 14—Bourse: $150—Course d'un mille.

Deuxième Course—Un enjeu pour les chevaux de deux ans—Souscription: $50—Dédit, $50.

Course d'un mille—Le propriétaire ajoutera $100 à la Course à bras. Trois chevaux ou plus courront pour l'enjeu. Les chevaux devront être mis en lice le 12 avril.

Quatrième jour, vendredi 15—Bourse: $250.

Dernier jour, dimanche 17—Bourse: $250—Course d'un mille, les trois premières en cinq.

Concours aux bourses: 20 pour cent à ajouter.

Les Courses seront conduites d'après les règles du Jockey Club de la Métairie.

Rubans d'entrée: $10. On s'en peut procurer au salon.

Entrée ... $1.

Les omnibus du Chemin du Bayou partiront de la rue du Canal toutes les dix minutes, et iront directement à l'Hippodrome, pendant la saison des Courses. 9av—au 16. J. L. IMLAY, propriétaire.

L'IRLANDE EN 1848.

THOMAS FRANCIS MEAGHER, à la demande d'un grand nombre d'amis, fera une LECTURE sur l'état des partis politiques et la révolution en Irlande en 1848, SAMEDI, 9 du courant, à la Salle des Odd Fellows.

Les portes s'ouvriront à 7 heures et la Lecture commencera à 8 heures.

On peut se procurer des billets au contrôle de la salle. 8av—2

LE GRAND MUSEE DU SUD

Est ouvert tous les jours de 9 heures du matin à 11 heures du soir. Ce musée renferme plus de curiosités naturelles et artistiques qu'aucun autre musée des Etats-Unis. Le public peut voir en outre:

Les soirées magiques du professeur Jocko.

La famille Chinoise.

Le grand cosaque, Général Jackson.

L'enfant sauvage de Ceylan.

Le monstre de mer, le mocassin.

Prix d'entrée ... 50 cents.

La jeune Géante américaine, connue à la Nouvelle-Orléans.

EXHIBITION DURANT LA SAISON.

L'EXHIBITION DE FIGURES EN CIRE &c. de Signor Vannuccini est actuellement ouverte au COMMERCIAL HALL, rue St-Charles, encoignure Perdido.

Billets d'entrée:—50 cents. Les enfants et les domestiques, moitié prix. Les élèves, lorsqu'ils vient droit en corps, 15 cents chaque. Les instituteurs n'auront rien à payer. Pour les détails voir les petites affiches. Les portes seront ouvertes tous les jours, le matin, à midi et le soir.

En outre des Figures en cire, on verra la Jeune Géante Américaine, âgée seulement de dix-huit ans. Ses bras sont d'une grosseur de 2 pieds 4 pouces et elle a 5 pieds de circonférence à la ceinture. Elle pèse 512 livres et est parfaitement proportionnée dans toute sa personne. Cette jeune géante a été engagée pour quelques jours seulement et sera visible à dater d'aujourd'hui samedi, 26 du courant.

Les prix sont les mêmes. 26 fev

Salle de Concerts et Salon de Lectures. MECHANIC'S INSTITUTE.

Rue Philippa, entre les rues Canal et Commune.

CETTE salle vaste et commode, dont la construction est adaptée à un bon acoustique, est presque terminée, et sera bientôt ouverte pour la commodité de ceux qui désireront en faire usage pour les cas dont il est fait mention, à des conditions fort libérales.

S'adresser à LUTHER HOMES, Trésorier, No 108, rue St-Charles. 27oct—6m

ACADEMIE D'ECRITURE ET DE TENUE DES LIVRES DE DOLBEAR, No 106, rue du Canal.—Cet établissement a été fondé en 1832, il y a des classes particulières pour les dames. Les gentlemen apprennent en très peu de temps la tenue des livres ou peuvent donner des leçons d'écriture. Mes élèves occupent des places dans la plupart des fortes maisons de banque, de commerce, etc, de la ville. Les négociants s'adressent à moi lorsqu'ils ont besoin de commis; ces derniers peuvent donc toujours trouver à s'employer lorsqu'ils ont les connaissances nécessaires. RUFUS DOLBEAR, 106, rue du Canal. 4 av

GRANDE INSTITUTION Pour les jeunes personnes de couleur.

MADAME DUMAGENE, rue Bourbon, entre Bienville et Douane, 54

OUVRIRA le 1er avril, une maison d'éducation où toutes les branches d'une instruction solide seront enseignées en anglais et en français par les meilleurs professeurs. La broderie blanche, la tapisserie et tous les ouvrages de fantaisie seront montrés avec un soin particulier. La musique sera aussi l'objet d'une attention toute spéciale. Un excellent professeur sera attaché à la maison. Le jeudi de chaque semaine il y aura un cours d'instruction religieuse qui sera une préparation à la première communion. Madame Dumagene fera tous ses efforts pour répondre à la confiance des parents qui voudront bien lui confier l'éducation de leurs enfants. Les arts d'agrément seront compris dans le prix de la pension. Les classes s'ouvriront de 9 heures à 3 heures. 22mars—1m. L. DUMAGENE.

COLLEGE DE LA LOUISIANE,

rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

CET établissement, qui est situé dans un des quartiers les plus sains et les plus aérés de la ville, présente sous le rapport hygiénique tous les avantages de la campagne. En outre les soins immédiats que les plus habiles médecins de la ville pourraient au besoin prodiguer aux enfans malades doivent complètement rassurer les parents. Quant à l'instruction des élèves, ce Collège qui compte maintenant douze professeurs pour les différentes branches d'enseignement, peut soutenir la comparaison avec les établissements du Nord et peut recevoir, grâce à son magnifique emplacement et à ses vastes dortoirs et salles d'études, un nombre indéterminé de pensionnaires et d'externes. Les parents qui voudront bien confier leurs enfants à cet établissement, sont invités à le visiter. 22mars—1m

Avis aux Créanciers d'Alexandre Lessepp.

TOUTES personnes ayant des réclamations contre la faillite d'Alexandre Lessepp, sont invitées à les présenter immédiatement à EDWARD SHIPP, Syndic, 129, rue Commune. 22mars—1m

LE soussigné vient de recevoir par le navire Holmes de New-York, un magnifique assortiment de fournitures et garnitures pour robes sur lequel il appelle l'attention des dames. P. A. HEBRARD, No 118, rue du Canal, entre Royale et Bourbon. 23 mars

AVIS—Les personnes qui ont des réclamations à faire valoir contre le bateau à vapeur FASHION sont priées de les présenter afin qu'elles soient examinées dans les dix jours à compter de la publication du présent avis, au No 81, rue St Pierre, au premier. 21 mars—3 L. Y. LAZZARETTO, [illegible]

EN magasin et à vendre par le soussigné: 10 quarts cognac marque Otard [illegible] L. MAJESTE [illegible]

A LOUER. Cette belle propriété, [illegible] maison de résidence [illegible] AUMAGE, [illegible] rue Royale. 21 mo—1m

A LOUER [illegible] S'adresser à [illegible] 3av